ENGLISH PAGES : 8,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXXIX, No. 34 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***28 août - 4 septembre 2019***

TRACTATIONS AUTOUR DE LA NOMINATION D'UN NOUVEAU DG À LA PNH

Normil Rameau succède à Michel-Ange Gédéon...

Choix imposé à Jovenel Moïse; Martelly la queue entre les pattes...

Par Léo Joseph

Michel-Ange Gédéon avait beau vouloir se faire reconduire comme directeur général de la Police nationale, mais il ne pouvait surmonter les obstacles qui se dressaient sur sa route. Entre Jovenel Moïse, Michel Martelly et les Américains, il fallait avoir les moyens de séduire les décideurs. Au bout du compte, ni Moïse ni Martelly ont été obligés de se mettre à l'écart. Le choix de Normil Rameau, pour succéder au directeur général sortant, est la suite de tractations laborieuses, tant à Port-au-Prince qu'à Washington, dont les enjeux seront de taille. Il semble que les États-Unis misent gros sur le nouveau numéro 1 de la PNH pour traiter des dossiers restés en souffrance depuis des mois, pour ne pas dire des années.

Au bout du compte, le candidat de Washington a remporté la palme. Michel Martelly a été forcé de se retirer, la queue entre les pattes.

En effet, le nouveau DG a.i. de la PNH a été nommé par arrêté présidentiel, en date du 27 août. Il vient d'être rappelé de Washington où il occupait la fonction de «*chargé de mission* », auprès de l'ambassade d'Haïti, à la capitale américaine, depuis septembre 2018, quand il était transféré de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ). Durant son séjour à la capitale américaine, M. Rameau s'est spécialisé dans le domaine de renseignements avec l'aide des autorités américaines. Une expérience qu'on dirait, à tous les points, avantageux.

Normil Rameau, le nouveau directeur general de la PNH.

Le favori des Américains

Depuis environ deux semaines, en prévision de la fin du mandat de Michael Gédéon, le 23 août, date anniversaire de son entrée en fonction comme directeur général

Suite en page 2

Sports

L'ÉQUIPE HAÏTIENNE DE BASE BALL À CURAÇAO

Double rencontre : Haïti battue à l'aller, vainqueur au retour

Christian Natera Mercen prête ser service a l'equipe Royals Scorpions de Curaçaqo.

Hector Luis Jimenez Lorenzo prête ses services a l'equipe Wild Cats de Curaçao.

La jeune équipe haïtienne de base-ball s'est, une fois de plus, mesurée avec une équipe étrangère, dans le cadre des compétitions organisées par la Confédération caribéenne de base-ball (CONCABE), dont le dernier match s'est déroulé à Curaçao. Lors des deux rencontres avec leurs rivaux, les joueurs haïtiens se sont signalés aux autorités sportives de ce pays, au point que celles-ci ont jeté leur dévolu sur deux d'entre eux, afin qu'ils prêtent leurs services à des formations sportives locales.

En effet, les Haïtiens, qui ont débarqué à Willemstad, la capitale de Curaçao, le vendredi 9

Suite en page 3

EN PLEIN DANS LERATIONNEMENT DE L'ESSENCE

Le directeur du BMPAD recommande la fin des subventions

Voir page 2

DIFFÉRENTS MOYENS DE DÉTROUSSER LE PEUPLE HAÏTIEN

Détournement de fonds publics + vol du salaire des employés

Le ministre des Finances Ronald Décembre ne peut rien pour apaiser les victimes d'arriérés de salaire.

Bochit Edmond, le personnel diplomatique et consulair condamné à attendre indéfiniment leur paye.

Par Léo Joseph

Ça fait déjà plus d'une année qu'est déclenché le tollé concernant les arriérés de salaire dont sont victimes les employés de l'État, tant ceux de l'administration publique, au pays, que le personnel diplomatique et consulaire. Au lieu de remédier à la situation, l'équipe au pouvoir, dirigée par Jovenel Moïse, semble pousser cette tendance jusqu'à la kleptomanie. Ce qui se passe présente tous les aspects d'une stratégie pour détrousser le peuple haïtien. Non content de dépouiller la nation de ses ressources, par le vol du fonds

Suite en page 4

HAPPENINGS !

Michel "Sweet Micky" Martelly declared *Persona Non Grata* in New York

One of the ads featured in the campaign.

NEW YORK—The upcoming long festive weekend, lasting through Monday, promises to be contentious in the Haitian community. The traditional West Indian Parade on the Eastern Parkway Boulevard in Brooklyn on Labor Day is quite alluring to certain performing artists who swear by it. Such is former Haitian

Continued on page 8

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 2

TRACTATIONS AUTOUR DE LA NOMINATION D'UN NOUVEAU DG À LA PNH

Normil Rameau succède à Michel-Ange Gédéon...

Choix imposé à Jovenel Moïse; Martelly la queue entre les pattes...

Suite de la page 1

de la PNH, les rumeurs allaient bon train autour du choix de son successeur. À part Normil Rameau, celles-ci faisaient croire que le chef de l'État était sur le point de reconduire Michel-Ange Gédéon. Par la suite il a été rapporté que l'ex-directeur général de la PNH, Godson Aurélus, était le choix préféré de M. Moïse.

Ensuite, Gédéon a été écarté complètement, et le président avait jeté son dévolu exclusivement sur Rameau. Finalement, les rumeurs alternaient Rameau et Aurélus comme étant le successeur éventuel de Michel-Ange Gédéon.

Ce chassé-croisé évoluait parce que Jovenel Moïse était pris dans un jeu d'influence entre les Américains et Michel Martelly. Ce dernier insistait auprès de son successeur pour qu'il nomme Aurélus, son homme de confiance qui deviendra un instrument passif entre ses mains. Car toujours sur ses gardes, en raison des « *soupçons* », qui pèsent sur lui en permanence, Martelly tient à avoir un directeur général qui serait capable de « *surveiller ses arrières* ». Pour Martelly, Godson Aureélus serait le directeur général idéal. Surtout que ce dernier était en poste comme DG durant la majeure partie du quinquennat de Maretelly. On ne doit pas oublier que c'est Aurélus qui était aux commandes de la PNH quand fut intercepté, au port de Saint-Marc, les armes et munitions importées illégalement de la Floride. D'ailleurs, Godson Aurélus a connu la prison pour le rôle qui lui aurait été attribué dans cette affaire. Il avait été emprisonné par le juge d'instruction Dieumel Leumérant ayant déterminé qu'il faisait partie du réseau qui avait importé ces armes. L'ex-directeur général de la PNH a enduré la prison durant plusieurs mois, sans maugréer, ni jamais dénoncer qui que ce soit. Jusqu'à ce qu'un autre juge ait rendu un non-lieu en sa faveur.

À Washington, les responsables de la Drug Enforcement Administration (DEA), la brigade fédérale anti-drogue, dont les agents déployés en Haïti avaient de très bonnes relations avec le directeur de la DCPJ d'alors, en l'occurrence Normil Rameau, restaient en contact permanent avec lui en tant que diplomate rattaché à l'ambassade d'Haïti.

Les responsables américains surveillaient depuis plusieurs mois la date de départ de Michel-Ange Gédéon de la PNH et poussaient à la roue pour que Normil Rameau soit nommé directeur général à la place de ce dernier. Les autorités judiciaires américaines et leurs collègues de la DEA misent beaucoup sur la présence de M. Rameau à la direction général de la PNH, parce qu'elles ont une longue liste de dossiers en souffrance depuis longtemps, dossiers qui n'ont pu être bouclés faute de « *collaboration* ». Mais cette collaboration devient encore plus nécessaire, suite à la disponibilité de nouvelles sources d'informations. Il s'agit, explique-t-on, des révélations faites par Guy Philippe; et celles obtenues d'Arnel Joseph.

Des dossiers étiquetés urgents

Si, dans le cadre de ses activités anti-drogue, la DEA n'a pas essuyé des revers en Haïti, elle a, tout au moins, connu des situations de frustration mettant l'institution à mal, au point de compromettre son intégrité. Comme, par exemple, celle occasionnée par des agents se laissant entraîner dans la corruption, au point de déclencher une enquête parlementaire sur les personnes dénoncées. De ce fait, on affirme que la brigade fédérale anti-drogue se proposerait de relancer leurs activités sur de nouvelles bases, et de profiter de la présence de Normil Rameau à la tête de la PNH pour aider à dorer le blason de la DEA en Haïti. En même temps pour relancer et continuer l'instruction de dossiers qui traînaient. C'est le cas du bateau panaméen Manzanares, qui transportait plus de 60 tonnes de cocaïne, d'héroïne et marijuana dissimulées à l'intérieur d'une cargaison de sucre. C'est un dossier étiqueté « *urgent* » qui doit être relancé avec la collaboration de Rameau.

Un autre gros dossier également classifié sous l'étiquette «*urgent*» est celui du trafic d'armes et de munitions illégales. Les autorités américaines tiennent à mener une enquête approfondie sur ces activités, dont la répercussion sur les autres pays voisins expose le danger qu'elles représentent.

Il y aussi les assassinats perpétrés dans les quartiers défavorisés des villes, particulièrement Port-au-Prince, qui attirent l'attention sur un phénomène de violation des droits humains des couches les plus vulnérables du pays. Ce dossier retient l'attention des organismes de droits humains à l'échelle internationale, qui ont la prétention de mobiliser des ressources importantes afin de mieux identifier les responsables de ces crimes, histoire de combattre l'impunité qui est tolérée officiellement.

Des sources diplomatiques ont révélé qu'avec la collaboration d'un directeur général de la PNH « *proactif* » les Américains ont la prétention de transformer leurs ressources en fer de lance d'une vaste opération visant à «*contrôler* » l'expansion du crime organisé, qui s'est développé exponentiellement en Haïti, au cours des 25 dernières années.

Dans les milieux diplomatiques, à la capitale haïtienne encore, on parle de la manière agressive dont les criminels opèrent en Haïti, au point de tenir en respect les forces de l'ordre assez souvent. Au menu des prochaines activités, dit-on encore dans ces milieux, figure le problème des gangs armés qu'il faut résoudre à brève échéance. Cela signifie une aide « *robuste* » à l'institution policière sous la houlette d'un dirigeant totalement engagé dans l'action nécessaire pour mener à bien une telle entreprise, en tenant la corruption « *en respect* ».

Une mise en garde au sujet des Américains

On ne peut savoir comment va s'effectuer la prise en charge de la PNH par M. Rameau, dans la présente conjoncture dominée par l'absence d'un gouvernement. Une préoccupation qu'ont avancée les Américains. Avec un Jean Michel Lapin au pouvoir, à titre provisoire, pour « *gérer les affaires courantes* », et un Premier ministre nommé, en la personne de Fritz William Michel, dont les chances de ratification de l'énoncé de sa politique générale diminuent chaque jour, la ratification de Normil Rameau comme directeur général de la PNH devient problématique. De toute évidence, les Américains n'ignorent pas que le nouveau directeur général a.i, de l'institution policière n'a pas les coudées franches pour attaquer les grands dossiers qui seront alignés devant lui sans être ratifié par le Sénat de la République.

Dans la mesure où, comme l'a indiqué Jovenel Moïse, il a fait le choix de Rameau « *sous pressions* » (des Américains ?), l'impossibilité de ratifier ce dernier par le Grand Corps, dans un délai raisonnable, ferait bien l'affaire du président haïtien. C'est peut-être le gage d'une nomination qui tardera à se matérialiser dans les faits que Moïse a donné à Michel Martelly pour le rassurer par rapport au choix du candidat proposé par les Américains au lieu de celui imposé par lui.

À la lumière de tout ce qui transpire des démarches menées autour de l'arrivée de Normil Rameau, à la tête de la PNH, on peut parier qu'une « *vaste campagne de nettoyage* » est sur le point d'être lancée. C'est pourquoi, d'aucuns affirment qu'une «*opération de prophylaxie anti-crime* » s'annonce, et qui va toucher tous les secteurs au sein desquels évoluent le phénomène du crime organisé. Avec l'aide et l'accompagnement des autorités haïtiennes et de la communauté internationale, comme l'a bien fait remarquer le nouveau directeur général de la PNH a.i.

L.J.

EN PLEIN DANS LERATIONNEMENT DE L'ESSENCE

Le directeur du BMPAD recommande la fin des subventions

Moins d'une semaine après qu'a été lancé la mise en garde annonçant le rationnement de l'essence à la pompe, le pays se trouve en plein dans un régime de distribution au compte-goutte. Au moment où les consommateurs sont menacés d'une situation qui risque de durer longtemps, c'est donc sur fond de ce problème crucial que le directeur général du Bureau de monétisation des Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD) se croit autorisé à suggérer qu'il est temps que l'Etat mette fin à la subvention des produits pétroliers.

Depuis bientôt deux semaines, il est impossible de faire le plein d'essence en Haïti. S'approvisionner sur le sol national devient une gageure pour les consommateurs qui doivent couvrir de longues distances à la recherche d'une pompe où le précieux liquide est disponible. En procédant ainsi, les automobilistes courent le risque d'épuiser ce qui lui restait dans le réservoir.

À noter que le rationnement est définitivement en place, après un long trajet à la recherche de gazoline ou du diesel aucune garantie qu'on va pouvoir faire le plein, une fois trouvée une pompe où se fait la distribution. Si d'aventure il est possible de s'approvisionner, il faut accepter les conditions imposées par le pompiste, soit un maximum de 4, 6 ou 8 gallons. En procédant ainsi, le pompiste veut s'assurer qu'il n'aura pas épuisé son stock avant la prochaine livraison.

Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur

La rareté d'essence affecte le voyage en province, mettant en mal le transport de denrées à la capitale. Les véhicules privés, transport en commun et les transporteurs de denrées sont dans l'impasse. Incapables de trouver suffisamment d'essence sur place, automobilistes et camionneurs font l'économie de déplacement, évitant de quitter leurs lieux de résidence en direction de la capitale pour se retrouver, quelque part, entre les deux destinations, en passe d'essence. Quand bien même ceux qui voudraient vendre leurs denrées oseraient s'aventurer sur la route et parviendraient à destination sans encombre, il y a de fortes chances qu'ils ne pourraient s'approvisionner en essence pour faire le trajet en sens inverse.

En clair, pénurie d'essence entraîne à son tour rareté de produits alimentaires, et par voie de conséquence, flambée des prix sur le marché. D'ores et déjà, à la capitale, le ménage commence à connaître la rareté de produits nécessaires pour nourrir sa famille.

L'État ne peut plus supporter le poids des subventions

Dans une interview accordée à l'organe de presse en ligne *Vant Bèf,* Fils-Aimé Ignace Saint-Fleur fait savoir que l'État n'a plus de ressources pour supporter le poids des subventions. Selon lui, celles-ci font perdre environ USD 75 millions $ chaque mois au Trésor public. La subvention entre dans le cadre d'une stratégie mise en place par l'État haïtien afin d'assurer un prix à la pompe de loin inférieur au prix réel ayant cours sur le marché.

Signalons que les prix de l'essence en Haïti sont de loin inférieurs à ceux de la République dominicaine voisine. C'est pourquoi les automobilistes dominicains traversent la frontière pour venir s'approvisionner en territoire haïtien. De telle sorte que le consommateur dominicain bénéficie de la subvention destinée à soulager les consommateurs haïtiens.

D'autre part, des hommes d'affaires proches du pouvoir font la contrebande de produits pétroliers, causant l'épuisement du stock prématurément, d'une part, et, de l'autre, faisant l'État haïtien subventionner le consommateur dominicain.

L'État perd sur toute la ligne

Pour M. Saint-Fleur, l'État haïtien perd sur toute la ligne, un manque à gagner systématique. En effet, explique-t-il, l'État haïtien perd 192,77 gourdes sur chaque gallon de gazoline; 158,50 sur chaque gallon de diesel; et 160,50 gourdes sur chaque gallon de kérosè-

Suite en page 9

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 3

Sports

L'ÉQUIPE HAÏTIENNE DE BASE BALL À CURAÇAO

Double rencontre : Haïti battue à l'aller, vainqueur au retour

Suite de la page 1

août, ont joué leur premier match, dans le cadre du championnat « *Juego de las estrellas* » (le Jeu des étoiles). Ils ont été battus par l'équipe hôte par 4 buts à zéro. Les Haïtiens ont changé la donne, lors du match retour, le lendemain, samedi 10, en s'imposant par 4 points contre 3.

Aux yeux des observateurs du base-ball, le sport national de Curaçao, l'équipe haïtienne s'est imposée, quand bien même elle serait mise en déroute par sa rivale. Pour ces derniers, considérant qu'il s'agit d'une jeune équipe créée moins de deux ans plus tôt, elle affiche un aplomb et une résilience acquis seulement avec l'expérience sur le terrain. Cette évaluation se justifie par le fait que deux équipes nationales de ce pays, Royal Sports et Royal Scorpions, ont invité deux joueurs de l'équipe haïtienne à intégrer temporairement leurs formations, dans le cadre du championnat national de base-ball de Curaçao.

À la demande des responsables de ces deux équipes curaçaoanes, Christian Natera Mercan est invité à évoluer au sein de l'équipe Royal Scorpions; et Hector Luis Jimenez Lorenzo à jouer avec Wild Cats.

Étant nés en République dominicaine, donc détenteurs de passeports dominicains, il a fallu une autorisation des autorités dominicaines pour que ces joueurs soient légalement autorisés à faire partie d'une équipe étrangère. D'où les deux lettres adressées à Micheline Heyliger, présidente de la Fédération de base-ball de Curaçao par le président de la CONABE, Juan Nuñez Nepomuceno.

Il semble que le rêve des jeunes joueurs haïtiens de base-ball d'accéder aux grandes ligues nord-américaines puisse se concrétiser plus tôt qu'on avait pensé. Car l'invitation faite à ces deux membres de la nouvelle équipe de base-ball haïtienne constitue une preuve que d'ores et déjà les découvreurs de nouveaux talents du base-ball haïtien ont les yeux grands ouverts sur l'évolution des jeunes Haïtiens.

En route vers Ouanaminthe du 19-22 décembre

Assurément, les prouesses des joueurs haïtiens dans les compétitions internationales suscitent l'intérêt du monde du base-ball, notamment par rapport aux compétions dont la ville de Ouanaminthe, en Haïti, sera le théâtre, dans le cadre du championnat international qu'organise la Confédération internationale de base-ball de la Caraïbe (sigle CONABE).

Cette ville frontalière, qui se trouve dans le nord-est d'Haïti, servira d'hôte à la première compétition internationale de ce sport, qui se déroulera en Haïti. Prévu du 19 au 22 décembre de cette année, cet événement sera une première dans l'histoire sportive haïtienne. Différentes personnalités du base-ball international ont déjà confirmé leur intention d'assister à cette joute, mettant aussi en vedette la jeune équipe haïtienne de base-ball, qui ne cesse de récolter des lauriers sur la scène internationale. Déjà, plusieurs équipes affiliées à la CONABE ont annoncé leur participation à ce tournoi qui a le potentiel d'attirer des centaines de visiteurs à Ouanaminthe. On peut imaginer les retombées économiques qu'un pareil événement est susceptible d'apporter à cette ville, dont les responsables travaillent d'arrache-pied afin de mettre en valeur les infrastructures touristiques disponibles.

En effet, le Dr Seymour Coffy avait annoncé antérieurement que parmi les pays dont les équipes participeront à ce tournoi, à Ouanaminthe, il pouvait énumérer le Canada, Porto-Rico, République dominicaine et, bien sûr, Haïti. Selon lui, d'autres équipes de l'hémisphères sont appelés à signifier leur participation, dans les moins qui précèdent la date de l'événement.

D'autre part, les responsables de la Fédération haïtienne de base-ball sont à pied d'œuvre, mettant les bouchées doubles afin de mettre en état les installations sportives appelées à accueillir les compétitions. Le M. Coffy, qui est directeur exécutif de la Fédération internationale haïtienne de base-ball, a précisé que des pourparlers sont en cours avec les autorités haïtiennes en vue de mettre le terrain de football de la ville à la disposition du tournoi. Il a laissé entendre que le site sera remis en condition par rapport aux légères modifications qui y seront apportées afin de le rendre approprié au base-ball.

Introduit en Haïti, voilà seulement moins de trois ans, le base-ball a séduit beaucoup de communautés dans les dix départements d'Haïti. De Cap-Haïtien (dans le Nord), aux Cayes (dans le Sud), et de Ouanaminthe (dans le Nord-Est) à Pestel (dans la Grande Anse et de Port-de-Paix (dans le Nord-Ouest) à Jacmel (Sud-Est) ce sport ne cesse de gagner du terrain. Quand bien même la grande majorité de ces régions ne seraient pas encore dotées de leurs équipes de base-ball, l'intérêt porté à ce sport est intense. Il y a fort à parier que le tournoi du mois de décembre, à Ouanaminthe, a le potentiel d'attirer la foule locale et nationale. Selon les prévisions les plus conservatrices, les infrastructures touristiques de cette ville seront débordées. Aussi les dirigeants de la Fédération internationale haïtienne de base-ball comptent-ils suggérer aux visiteurs, le cas échéant, de se loger de l'autre côté de la frontière.

EL EQUIPO DE BÉISBOL HAITIANO EN CURAÇAO

Doble encuentro: Haití derrotada en el partido de ida, ganadora en el de vuelta

El joven equipo de béisbol haitiano volvió a competir contra un equipo extranjero en competencias organizadas por la Confederación Caribeña de Béisbol (CONCABE), cuyo último partido se disputó en Curazao. Durante los dos partidos con sus rivales, los jugadores haitianos se hicieron señas a las autoridades deportivas de este pais, hasta el punto de que decidieron concentrarse en dos de ellos, para poder prestar sus servicios a los equipos deportivos locales.

Los haitianos, que aterrizaron en Willemstad, capital de Curazao, el viernes 9 de agosto, jugaron su primer partido en el marco del campeonato "Juego de las estrellas". Fueron derrotados por el equipo anfitrión por 4 a cero. Los haitianos cambiaron el juego en el partido de vuelta al día siguiente, sábado 10, al ganar por 4 puntos contra 3.

A los ojos de los observadores del béisbol, el deporte nacional de Curazao, la selección haitiana ganó, aunque fuera derrotada por su rival. Para este último, considerando que se trata de un equipo joven creado hace menos de dos años, muestra una plomada y una resistencia adquiridas sólo con la experiencia en el campo. Esta evaluación se justifica por el hecho de que dos equipos nacionales de Curazao, Royal Sports y Royal Scorpions, han invitado a dos jugadores del equipo haitiano a unirse temporalmente a sus equipos como parte del campeonato nacional de béisbol en Curazao.

A petición de los gerentes de estos dos equipos, Christian Natera Mercan es invitado a jugar con el equipo de los Escorpiones Reales; y Héctor Luis Jiménez Lorenzo a jugar con los Gatos Salvajes.

El equipo de beibol haitiano.

Al haber nacido en la República Dominicana, y por lo tanto ser titulares de pasaportes dominicanos, se requería una autorización de las autoridades dominicanas para que estos jugadores pudieran formar parte de un equipo extranjero. De ahí las dos cartas dirigidas a Micheline Heyliger, Presidenta de la Federación de Béisbol de Curazao, por el Presidente de CONABE, Juan Núñez Nepomuceno.

Parece que el sueño de los jóvenes jugadores de béisbol haitianos de unirse a las grandes ligas norteamericanas puede hacerse realidad antes de lo que pensábamos. La invitación extendida a estos dos miembros del nuevo equipo de béisbol haitiano es una prueba de que los descubridores de nuevos talentos del béisbol haitiano ya tienen los ojos bien abiertos en la evolución de los jóvenes haitianos.

Esta ciudad fronteriza, ubicada en el noreste de Haití, será la sede de la primera competencia internacional de este deporte, que tendrá lugar en Haití. Programado del 19 al 22 de diciembre de este año, este evento será el primero en la historia del deporte haitiano. Varias personalidades internacionales del béisbol ya han confirmado su intención de asistir a este partido, en el que también participará el joven equipo de béisbol haitiano, que sigue cosechando elogios internacionales. Varios equipos afiliados a la CONABE ya han anunciado su participación en este torneo, que tiene el potencial de atraer a cientos de visitantes a Ouanaminthe. Uno puede imaginar los beneficios económicos que un evento de este tipo podría traer a esta ciudad, cuyos funcionarios están trabajando arduamente para mejorar la infraestructura turística disponible.

De hecho, el Dr. Seymour Coffy había anunciado previamente que entre los países cuyos equipos participarán en este torneo, en Ouanaminthe, podría incluir a Canadá, Puerto Rico, la República Dominicana y, por supuesto, Haití. Según él, otros equipos en el hemisferio son llamados a indicar su participación, en los meses anteriores a la fecha del evento.

Por otra parte, los funcionarios de la Federación Haitiana de Béisbol están trabajando arduamente para renovar las instalaciones deportivas que albergarán las competiciones. Coffy, director ejecutivo de la Fédération internationale haïtienne de base-ball, dijo que se están llevando a cabo conversaciones con las autoridades haitianas para que el campo de fútbol de la ciudad esté disponible para el torneo. Sugirió que el sitio será reacondicionado con modificaciones menores para hacerlo adecuado para el béisbol.

Introducido en Haití hace menos de tres años, el béisbol ha atraído a muchas comunidades en los diez departamentos de Haití. Desde Cap-Haïtien (en el norte), Les Cayes (en el sur) y Ouanaminthe (en el noreste) hasta Pestel (en Grande Anse) y desde Port-de-Paix (en el noroeste) hasta Jacmel (sureste), este deporte sigue ganando terreno. Aunque la gran mayoría de estas regiones aún no están equipadas con sus equipos de béisbol, el interés por este deporte es intenso. Es probable que el torneo de diciembre en Ouanaminthe tenga el potencial de atraer a multitudes locales y nacionales. Según las previsiones más conservadoras, la infraestructura turística de la ciudad se verá desbordada. En consecuencia, los dirigentes de la Fédération internationale haïtienne de base-ball tienen la intención de sugerir que los visitantes se queden al otro lado de la frontera, si es necesario.

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 4

DIFFÉRENTS MOYENS DE DÉTROUSSER LE PEUPLE HAÏTIEN

Détournement de fonds publics + vol du salaire des employés

Suite de la page 1

PetroCaribe et d'autres méfaits financiers, Jovenel Moïse met en place une politique consistant également à escamoter les rémunérations des salariés de l'État, à tous les niveaux de l'administration. Les journaliers sont les dernières victimes de cette manœuvre éhontée.

La dernière manifestation en date d'ouvriers victimes d'arriérés de salaires impayés a éclaté dans le département du Sud, dans la commune de Camp-Perrin, précisément à Bas-Camp, à quelque 40 kilomètres de la ville des Cayes. Plus d'une centaine de manifestants se présentant comme des journaliers engagés dans le programme « *Caravane du changement* » lancé par Jovenel Moïse, depuis déjà plus de deux ans, mais pratiquement dysfonctionnel, voilà déjà plusieurs mois, car tombé discrètement en faillite.

En attendant que d'autres ouvriers embauchés dans les autres départements, dans le cadre du projet « *Caravane du changement*, qui s'est évanoui, l'organe en ligne *Vant Bèf* a rapporté que les journaliers engagés dans les travaux de réfection du tronçon de route du Bas-Camp ont manifesté dans les rues réclamant les paiements qu'ils n'ont pas touchés depuis deux ans. Ces victimes de l'équipe au pouvoir jurent de rester mobilisés jusqu'à ce que leurs doléances soient satisfaites.

Il est fort possible que d'autres ouvriers ainsi lésés imitent le geste de ceux de Camp-Perrin. Puisque, dans le cadre de l'initiative de la Caravane du changement, qui a totalement échoué, le régime Tèt Kale dirigé par Moïse ait engagé d'autres travailleurs dans d'autres départements. Car on se rappelle que, lors de son déploiement démagogique, à travers le pays, d'importantes ressources humaines et financières avaient été mobilisées dans l'Artibonite, le Nord et le Sud du pays, au grand dam des maires des différentes juridictions, qui n'y avaient aucun rôle à jouer. Il s'agit d'une intervention directe du gouvernement central dans les provinces du pays. C'est pourquoi les revendications salariales sont dirigées exclusivement sur l'Exécutif.

Au moment où les victimes d'arriérés de salaire se prolifèrent à travers la République (et à l'étranger), il y a fort à parier que d'autres ouvriers se trouvant dans l'attente prolongée de leur paye, à l'échelle nationale, lancent aussi leurs revendications. Surtout que, avec Jovenel Moïse au pouvoir, les chances de toucher leur dû aussi vite qu'ils aimeraient deviennent de plus en plus minces. Puisque la crise financière et économique dans laquelle se débattent le président et son équipe n'autorise aucun espoir qu'elle sera résorbée à brève échéance. Aussi ceux qui n'ont pas reçu un seul chèque depuis six mois ou, à l'instar des ouvriers de Camp-Perrin, jusqu'à 24 mois, risquent-ils d'attendre encore longtemps avant de recevoir des paiements partiels.

Les arriérés de paiement atteignent des proportions historiques

On se souvient, d'heureuse mémoire, que, même sous le régime de François Duvalier, qui était confronté à une crise budgétaire endémique, le dictateur avait mis en place une stratégie pour soulager les employés de l'État qui étaient coincés par la crise financière qui frappait Papa Doc. Pour apaiser les victimes, ce dernier avait recours à la tactique consistant à réduire l'année de travail à dix mois. Autant dire, chaque employé se voyait forcé de faire don de deux mois de salaire à l'État. Mais Papa Doc avait au moins la décence de verser un mois sur chaque ou deux mois dus aux salariés, toutes les fois que la situation économique devenait intenable.

Mais avec Jovenel Moïse aux commandes, les arriérés de salaire prennent des proportions historiques. Les autorités se comportent comme si les employés de l'État n'existent pas. Jamais, dans les annales, l'état d'endettement à l'égard des femmes et hommes à la solde du gouvernement n'avait l'allure d'une situation normale. On sait que, opérant dans l'opacité totale, les dirigeants ne rendront jamais public le nombre des victimes d'arriérés de salaire. Mais on sait qu'elles se retrouvent à tous les niveaux de l'administration publique.

En effet, le personnel diplomatique et consulaire est particulièrement concerné, pour des raisons bien évidentes. Les dernières informations disponibles laissent croire que les diplomates, qui relèvent du ministère des Affaires étrangères, n'ont pas touché depuis environ six mois. Rien n'a changé depuis que le chancelier sortant, Bochit Edmond, leur avait, il y a quelque deux mois, adressé une lettre leur demandant de « *patienter toujours* », car le gouvernement ne pouvait pas encore s'acquitter de sa dette envers eux. Il semble que l'État leur doive six mois de salaire.

La situation est encore plus grave pour les contractuels engagés dans le service consulaire et diplomatique. Des informations crédibles laissent croire que la majorité n'a pas touché depuis huit mois, alors que d'autres n'ont pas reçu de traitement depuis jusqu'à douze mois.

D'aucuns se demandent si cette situation serait à la base de la contrebande de passeports et de visa dénoncée par le gouvernement des Bahamas, et qui aurait causé le rappel de diplomates et agents consulaires haïtiens en poste à Nassau. Faut-il croire que ce scandale s'inspire de l'adage créole qui dit « *Tout bèt jennen mòde* » ?

Une véritable crise au pays

Incontestablement, le phénomène d'arriérés de salaire prend l'allure d'une véritable crise au pays. On sait que, dans un passé récent, des policiers, particulièrement ceux bénéficiant d' « *allocations spéciales* », ne touchaient pas celles-ci durant plus de quatre mois. Par contre, ceux qui ont obtenu des promotions ont dû attendre des mois avant de recevoir les augmentations de salaire liées à leurs nouveaux statuts. En général, les autorités ont fini par comprendre qu'en raison de l'insécurité battant son plein et le tollé qu'elle a déclenché dans la presse et l'opinion publique, il fallait accorder un meilleur traitement aux policiers. En conséquence, c'est la première fois, depuis l'avènement de Moïse, que le gouvernement est à jour avec le paiement du personnel de la PNH. Sauf pour l'allocation alimentaire dont les arriérés remontent à plus de six mois.

Une autre catégorie d'employés de l'État affectés par les arriérés de salaire sont les enseignants. Un scandale spectaculaire du fait que, depuis déjà plus de six ans, les autorités haïtiennes prélèvent des taxes sur les appels téléphoniques et les transferts d'argent sur Haïti pour financer l'éducation. Pourtant les fonds recueillis à cette fin, suite à une décision prise par l'équipe Martelly-Lamothe, ont été détournés à d'autres fins. Personne ne sait au juste dans quel secteur sont investis les millions prélevés dans ces conditions. De Michel Martelly à Jovenel Moïse, en passant par Jocelerme Privert, les dirigeants n'ont pas jugé nécessaire d'informer la nation de l'usage qu'ils font de l'argent ramassé au nom du financement de l'éducation. Bien que les dernières données sur les enseignants ne soient pas disponibles, il existe de fortes possibilités qu'ils n'aient pas touché depuis au moins deux mois.

La crise d'arriérés de salaire concerne le personnel de la Chambre des députés et au Sénat où les contractuels n'ont pas reçu leur paye depuis plus de six mois. Ce qui déclenche, de temps en temps, des mouvements de grève spontanée, dont la dernière en date remonte à trois semaines, lors de la tenue de la première séance d'interpellation de Jovenel Moïse par la Chambre des députés. N'était l'intervention du CIMO, les parlementaires auraient été obligés de passer la nuit dans l'immeuble du Parlement. Car les agents préposés à la sécurité de l'institution étaient entrés en grève en raison de non-paiement de leur salaire depuis plusieurs mois. Alors que aux abords du Parlement s'attroupaient des manifestants qui menaçaient de faire violence.

Le cas du personnel affecté aux bureaux des parlementaires, dans les provinces, est encore plus grave. Puisque ces employés n'ont pas touché depuis le mois de décembre 2018. Il semble que les sénateurs et députés concernés n'aient pas réussi à changer la donne en leur faveur.

À la rubrique des « *Arriérés de salaire* », il faut ajouter les employés du Centre national des équipements (CNE), l'institution qui assure la fourniture et l'entretien d'équipements lourds au ministère des Travaux publics et des Télécommunications.

Privés de salaire depuis environ six mois, ces personnes, qui travaillent pour le CNE, sont descendus dans la rue pour exiger que l'État paye les salaires dus, demandant aux ministres des Finances et des Affaires économiques ainsi qu'à celui des Travaux publics et des Télécommunications de prendre les décisions qui s'imposent dans pareilles circonstances.

Autre fait grave à verser à ce même dossier : le scandale qui vient d'éclater autour d'une dette de la Fédération haïtienne de football (FHF) au montant de USD 200 000 $ envers l'ancien entraîner de la Sélection haïtienne de football, Patrice Neveu.

Lors d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Marriott, le mercredi 21 août, le président de la FHF a fait les révélations suivantes : Haïti est menacé d'une éventuelle sanction par la FIFA pour ne s'être pas acquitté d'une dette envers M. Neveu. Ce dernier était limogé suite aux défaites de la Sélection à la Copa Americana Centenario, en 2016. Selon le Dr Jean-Bart, un délai est accordé au pays jusqu'au 31 août pour payer cette dette avant que la sanction ne soit imposée.

Selon des observateurs, cette sanction pourrait consister à bannir la participation de l'équipe nationale d'Haïti aux compétitions.

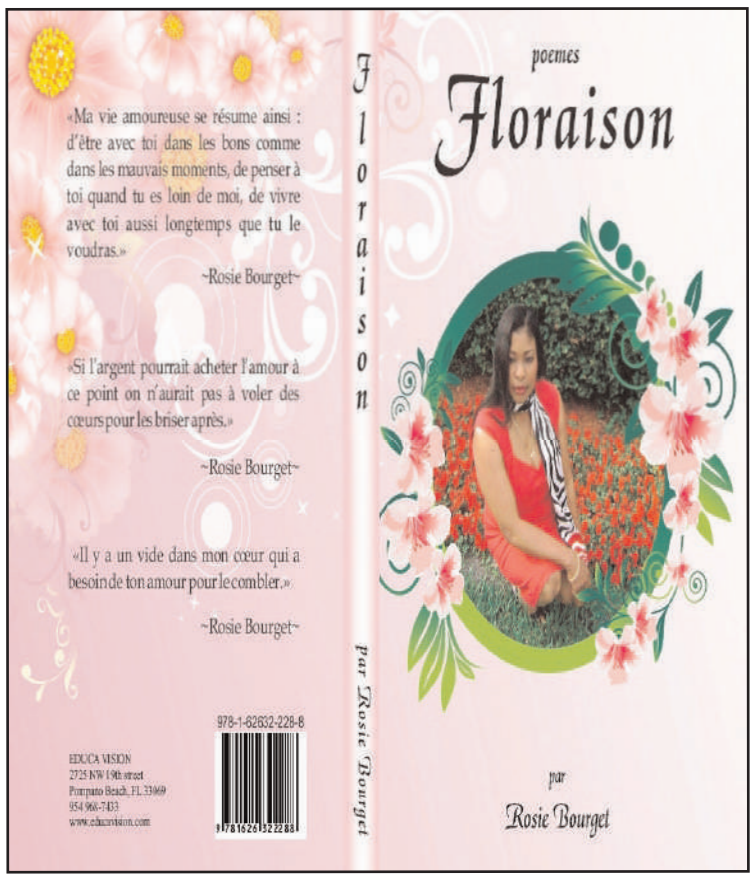
Les grenadiers ont su s'imposer à leurs compétiteurs, au cours de leurs dernières prestations, dans le cadre des compétitions de la Coupe d'or, ayant tenu tête face à l'équipe mexicaine lors de son dernier match, qui s'est soldé par la victoire du Mexique, en raison de la tricherie de l'arbitre katari, au vu et au su du monde entier.

À moins que des mécènes du secteur privé interviennent pour aider à payer cette dette, il est fort possible que le régime Tèt Kale de Jovenel Moïse, enfoncé dans cette crise financière et économique sans précédent, reste indifférent face à cette situation.

Sénateurs et députés sous un nouveau régime d'avantages en nature

La crise économique et sociale qui secoue le régime Tèt Kale, forçant Jovenel Moïse et son équipe à gérer les fonds publics, de manière calamiteuse, n'épargne pas les sénateurs et les députés, dont les avantages en nature, dont ils bénéficiaient, ont été baissés drastiquement. Si rien d'autre n'a été fait pour réduire le train de vie des membres du gouvernement, les coupes effectuées dans ce secteur, bien que négligeables, constituent un manque à gagner que les parlementaires budgétivores aimeraient plutôt éviter. Mais le jeu force à couper. En effet, en vertu du nouveau protocole en vigueur, depuis déjà quelques mois, le volume des cartes de téléphone mis à la disposition des parlementaires est réduit. De même que les allocations en essence, réduisant les marges de manœuvre de certains parlementaires qui n'hésitaient pas à monnayer la gazoline reçue sous forme de subvention.

L.J.



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

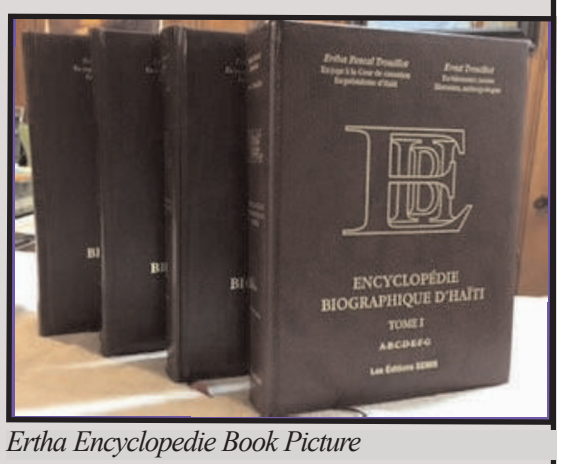
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Gwo lobo ka pete nan zòn Nouyòk nan fen semèn nan

Gen mounn ki gen tèt di, sa yo vle fè se sa y ap fè ! « *Adviendra que pourra* », kòm yo di an franse. Se konsa nou wè fen semèn sa a k ap byen long nan zòn Nouyòk la kote Michèl Jozèf Mateli (Michel Joseph Martelly), Swit Miki, osnon Swit Mimi, ap debake. Se youn fen semèn fèt k ap dire jouk lendi swa. Epi depi w tande se fèt sa atire mouche sa a tankou leman. Sitou lè l gen anpil lajan prann. Se konsa l te kwè yo ta ka fè youn paspouki pou li epi pèmèt li vin di mo sal, rantre nan manman mounn byen fon. Se salte konsa ki fè l plezi. Epi gen de mounn, sa yo rele *massochiste* an franse, mounn ki jwenn plezi lè yo derespekte yo, ki renmen Swit Mimi a. Lè msye ensilte yo, rantre nan madanm yo, nan manman yo ak pitit fi yo, se lè sa a yo santi yo byen. Yo bat bravo, yo ri

Men younn nan pakèt piblisite Venus Group la ap fè pou menen moun vin wè Swit Mimi nan Ayzanawè Pak la.

pou l blanchi. Olye se peye y ap peye l, se li menm k ap debouse pou l fè wè li ka mache sou mounn toujou, byen ke plas li ta fèt pou nan prizon. Antretan, pou sèten mounn pa gen fè bak devan grinbak *(greenback) !*

La tou m tande n ap mande ki pawòl an daki sa a ? Sa k genyen menm ? Rale ti chèz ba nou, osnon mete n alèz jan n konnen, paske mwen pral lage bèt sou nou. Mwen tou avèti nou, m ap voye dlo. Si zòt pa vle mouye, se rale kò nou. Jan pwovèb nou renmen anpil la di : « *Larivyè avèti pa touye kokobe !* »

Kòm nou konnen, lendi pwochen se premye lendi mwa septanm, kivedi se *Lebòde (Labor Day),* Fèt Travay Ozeta Zini, tankou Premye Me nan plizyè peyi, menm ann Ayiti, kote yo pas selebre fèt sa a vre. Pou bon rezon tou, paske otorite peyi sa a pa vrèman kwè nan mete travay pou sitwayen yo soti nan mizè yo ye a. Ann kite sa.

Wi, se menm jou sa a, premye lendi septanm, ke nan Bwouklin yo gen « *West Indian Day Parade* », gwo defile sou gwo boulva ki rele *Eastern Pakway* a. Se younn nan pi gwo fèt bò isit, kote diferan cha mizikal defile, sanble ak dènye jou madigra bò lakay. Se kanaval ki pa ret ak kanaval ! Kòm mwen deja di nou fèt konsa se tankou leman pou gwo chat 2 pye a, Swit Mimi. Sa l te pran lane pase pa t ase pou li, li te soti pou l patisipe nan fèt la ane sa a ankò.

Patriyòt ayisyen konsekan di se swa jamè ! Bagay la t ap fèt anbachal. Kòm msye gen milyon nan lajan PetwoKaribe a nan men l, l ap itilize kòb la pou fè sa yo rele « *blanchiman lajan* », manyen foubi kòb sal ki nan men l lan pandan ke mounn k ap benefisye yo pran pòz yo pa konmezi kont yo.Epi Swit Mimi rantre pi fon toujou nan di betiz. Vwala ke gen youn mouvman ki deklanche depi kèk tan kont vagabon bouch sal la, sitou apre li te fin prezidan peyi « *twou k-k*», jan lòt parèy li a rele Ayiti. *C'est à ne rien comprendre*, jan yo di an franse. Olye mesye a te geri pandan 5 lane li te pase nan Palè a, li vin pi mal. Pandan prezidan lòt peyi, ki fini manda yo, ap vwayaje adwat agòch pou bay konferans sou de kesyon ki ka ede peyi yo devlope, osnon sou kijan pou pwoteje lanati kont chanjman klima k ap menase latè, Swit Mimi an reabiye l an vagabon, tankou bèt nou konnen an ki toujou tounen nan ma labou a, osnon lòt la ki abitye niche vomisman l. Mouche a rantre nan di betiz pi rèd toujou. Se kòm si prezidans la se te youn inivèsite kote l t al pran « *doktora an salte* ». Wi, nou pa ka di se PhD nan di betiz. Se ta derespekte n ap derespekte doktè nan filozofi yo. N ap oblije envante youn nouvo tit pou li : « *Mouche Swit Mimi, DaS* » (doktè an salte), osnon DDv (Doktè devègonde). Chwazi sa n pito a.

Epi « *se byen jwenn ak byen kontre* ». Sitwayen konsyan — e konsekan — di yo p ap pran sa nan men mouche a. Se konsa kote l pase alèkile, y ap tann ni pou yo ba l « *sa l merite* ». Kit se « *Chez Mirelle* », nan Westburry, Long Island, nan Nouyòk lane pase lè konsa; kit se nan Oditoryòm Legliz Grèk Demetrios la, nan *Union, New Jersey,* 15 jen ane sa a; lè nan dimanch li t al geri bosko l nan restoran Meli Melo, nan *Valley Spring, Long Island,* yo t ap tann ni ak pankat « **Martelly Wanted** », « **You are a drug dealer** », yo te kouri antre avè l nan pòt pa dèyè; kit se nan Monreyal, nan peyi Kanada, kote yo te koupe viza l le 22 mas ane sa a, jou fèt la menm; kit se nan Lotèl Karibe, nan Petyonvil, 13 jiyè ki sot pase a pou bal 40 an òkès Kasav la, yo t'oblije kouri pase pa dèyè avè l ak tou 2 ti mesye l yo epi Sofya tou; kit se nan Kanaval Gonayiv, peyi madanm ni osnon nan Jakmèl, lane pase, eksetera, era ! Yo di l nou pa aksepte avadra konsa ki gen « *pwen santò* » sou yo. Se franse a ki bay li pi byen toujou : « *C'est un pestiféré* ». Endezirab ! Pa vin enkomode mounn !

Men kòm pawòl la d i: «*Devan grinbak pa gen fè bak !* » Mouche a mete lajan PetwoKaribe a deyò. Li grese pat « *A qui de droit !* » Li di fè tou sa n konnen pou m patisipe nan *Lebòde* Bwouklin nan ane sa a. Men patriyòt yo te gen tan pase alaksyon, yo bouche twou sa a. Se konsa, youn gwoup Ayisyen te ekri majistra Nouyòk la, *Bill de Blasio,* nan dat 20 out la, pou mande majistra a bloke patisipasyon mouche a nan fèt *Lebòde* lendi a. Menm kopi lèt sa a t al jwenn prezidan komin Bwouklin nan, *Eric Adams* avèk plizyè lòt ofisyèl nan gouvènman eta ou lavil Nouyòk la, tankou *Jumaane Williams, Public Advocate; Representative Yvette Clarke, Councilman Mathieu Eugène ak Assemblymember Rodneyse Bichotte.*

Nan youn lèt, nan dat 22 out, *Dr. Jean Joseph, CPA,* prezidan *West Indian American Day Carnival Association,* ki anchaj parad lendi a sou *Eastern Parkway,* di se sèlman 4 gwoup ayisyen ki anrejistre pou patisipe : T-Vice, Tony Mix, Kreyòl la ak Bamboche ». Non Michel Joseph Martelly, « *Sweet Micky* » pa sou lis la. Men konnesan nòstwòm, msye ka chache monte abò cha younn nan gwoup k ap patisipe yo. Se poutèt sa, *Edens Debas,* younn nan konpatriyòt ki te siyen lèt bay majistra a, di li mande pou Majistra *de Blasio* « *pase youn lòd egzekitif* » pou Lapolis « *anpeche msye monte pran woulib sou okenn cha* ».

Antouka, lè pa gen manman, ou tete grann. Se konsa mouche a te ranje zafè l ak *Richard Urbain,* mèt gwoup *Venus* la, ki abitye òganize bal, pou l fè 2 fèt, younn nan samdi, 31 out la, epi youn lòt nan dimanch, premye septanm, kote se pa sèl mouche santò a k ap la. Se pral 2 fèt pou onore sa *Venus* rele « *Lejann* » *(Légendres),* mizisyen ki vrèman bay mizik lakay la gwo jarèt. Kòm si m ta di nou : « *Mizisyen ekstraòdinè* ». Se 7 gason ak youn dam. Men yo : *Dadou Pasquet, Dieudonné Larose, Georgy Métellus, Isnard Douby, Jean Élie Telfort, Michel Martelly, Robert Martino* ak *Toto Necessité.*

Fèt samdi swa a se youn bagay wololoy nèt. " *Black tie/Red Carpet* ». Epi si w pa gen « *envitasyon* », pa met pye. Se pral nan *Westburry, Long Island,* nan gwo plas konsè ki rele « *THE SPACE* » la. Pou dimanch, se pral pou le pèp, nan *EISENHOWER PARK,* ki nan *East Meadow,* N.Y. Nou pa touche 5 kòb nwè pou n pibliye anyen. Men n ap mete reklam ki deyò a pou nou gen youn lide de ekstravagans ki fèt. Men anplis de 2 gwo piblisite sa yo, pou dimanch la, *Venus* pibliye youn piblisite apa pou chak moun y ap *« onore yo* » avèk ki djaz k ap akonpaye yo. Se konsa, djaz pa Michèl Mateli a se KAI. M ap ban nou 2èm piblisite Mateli a pou menm jou a kòm egzanp.

M ap mande konbyen Entèl debouse pou tout mizisyen sa yo ki, pou laplipa, konpòte yo jan sa dwa, aksepte vin pran fwotman ak youn « *Pestiféré* » ke y ap kouri chalbari dèyè l prèske tout kote l pase ? Ēske se vre sa yo di an franse a : « *L'argent n'a pas d'odeur ?* » Sèl sa nou ka di nan sa se : « *Manje w renmen an se li k ap ba w gonfleman !* » E lè w gonfle bon jan gonfle, ou pa ka mache sou mounn ! *Comprendra qui voudra !*

GRENN PWONMENNEN
28 out 2019

N.B.: M ap envite nou li lèt sa a ke Richard Urbain te resevwa depi 2 semèn sou kesyon an. Li pa ka di li pa t konnen nan kisa li foure kò l la a. Se kòm si li deklare Kominote a lagè. Li kanpe ak mouche Mateli, bouch sal, fas a Kominote a ki di « Fò l jije/ Fò l jije/ Men sa se twòp atò! »

Lèt tou louvri pou Misye Richard Urbain (Venus Production)
Nouyòk, 14 Dawou 2019
Misye Richard Urbain
Venus Production
8623 Flatlands Ave.
Brooklyn, New York 11236

Nou menm Ayisyen ak Ayisyèn konsène nan Dyaspora a, espesyalman nan Nouyòk, nou sezi tande ak wè ki kalite mannigans konpayi Venus Pwodiksyon w ap dirije a tanmen fè pou *Sweet Micky* vin jwe nan Festival Lebòde ane sa a.

Nan papòt, misye Richard Urbain, nou vle di w lèt sa a pa youn demach pou nou voye youn ekip politik monte etan nap kraze youn lòt. Se pito youn demach ki gen arevwa ak dekowòm ; se youn demach bò kote konsyans ou kòm papa pitit ki gen timounn l ap bay bon lizay ; konsyans ou kòm youn mari ki damou madanm li epi respekte tout dwa l ak diyite l ; anfen konsyans ou kòm youn biznismann ki gen anpil fanm kap potekole ak ou chak jou.

Misye Richard Urbain, se pa sekrè pou pèsonn *Sweet Micky* pa respekte younn nan kategori mounn sa yo nou sòt site pi wo a. Pa egzanp, nan younn nan pèfòmans misye te bay nan Nouyòk, li te di pou yo mennen ba li youn pitit fi O J Simpson ki te gen sèlman 8 lane sou tèt li pou li dechalbore l. Li te di tou nenpòt gason gen dwa toupizi fanm yo jiskaske yo touye l. *Sweet Micky* di youn pakèt lòt betiz ankò ki demontre aklè li se youn pedofil, epi li pa gen respè pou fanm, kèlkeswa laj yo oswa koulè yo. Lis devègonday Sweet Micky yo long anpil, men nou vle fè w sonje atak san parèy li te fè sou Jessy ki se manman yon mizisyen tokay li.

Misye Richard Urbain, nou estomake lè nou tande se ou menm k ap konplote anbachal pou fè *Sweet Micky* vin malmennen ti mounn ak fanm nan festival kap tanmen sou *Eisenhower Park* ki se youn randevou detant pou ti mounn, pou jèn ak pou fanm.

Nou dotan plis estomake lè nou konnen ou se youn jèn gason ki travay di pou w rive kote w ye la a, sòti animatè radyo ak televizyon, pase manajè *Phantoms,* tonbe pwomotè anpil gwo djaz. Epi tou ou rive kanpe 2 klinik — younn nan *Brooklyn,* younn nan *Queens*— k ap ede mounn ki viktim nan aksidan machin. Nan bon tan tankou nan move tan, kominote ayisyen an toujou kanpe ak ou. Nan lokazyon zak ansasinay ki te fèt sou pitit gason w nan zòn *Long Island,* solidarite kominote a te djanm. Jodi a, asosyasyon w ak *Sweet Micky* se youn souflèt pou nou tout, espesyalman sila yo ki te leve kanpe lè yo te eseye mete akizasyon kadejakè sou do w.

Misye Richard Urbain, anpil mounn panse pwomotè nan Dyaspora yo k ap òganize fèt ak Michel Mateli se ede y ap ede misye blanchi lajan PetwoKaribe li vòlò a. Nou pa akize w, misye Urbain, men n ap atire atansyon w sou sa, paske nou konnen lajistis pini youn vòlè tankou li pini konplis li. Menmsi ou pa anbake nan zafè blanchi lajan *Chango* ak *Sweet Micky,* platfòm w ap ba li a simaye anpil latwoublay nan lespri nou.

N ap pwofite anonse w nou pral òganize divès *sit-in* devan tou 2 klinik ou yo, youn fason pou kominote w ap desèvi yo k a konnen ki kalite sipò w ap bay youn devègonde tankou *Sweet Micky* ki fè mas lajan PetroKaribe a fè fon. Sizoka ou pa wete sipò w ap pote bay *Sweet Micky* anvan festival la, n ap la nan festival la ak pankat nou nan men nou pou nou kontinye rele chalbari dèyè *Sweet Micky* kòm pedofil ak kadejakè k ap fè epi ankouraje vyolans sou fanm ak sou ti mounn.

Misye Urbain, kòm defansè dwa mounn ak dwa fanm, nou fè vwa nou fè youn sèl ak madanm nou, pitit nou, pou nou rele koukouwouj dèyè *Sweet Micky.* Kòm defansè dwa mounn, ak dwa fanm, nou fè vwa nou fè youn sèl ak madanm nou, pitit nou pou nou mande w sispann tout aktivite ou tanmen pou sipòte vini Michel Mateli nan Festival Lebòde a, osnon n ap blije mande kominote a pou tanmen bòykote avtivite Venus Pwodiksyon ak tout lòt biznis ou gen nan kominote a.

Pou Renouveau Démocratique :
Alain Zéphyr
Yves Pierre
Contact : 516-451-2448/ 732-801-3649

Sitwayen konsyan –e konsekan—di yo p ap pran sa nan men mouche a. Se konsa kote l pase alèkile, y ap tann ni pou yo ba l "monnen pyès li". Kit se *"Chez Mirelle"* nan Westburry, Long Island, nan Nouyòk lane pase lè konsa; kit se nan Oditoryòm Legliz Grèk Demetrios la nan *Union, New Jersey,* le 15 jen ane sa a; lè nan dimanch li t al geri bosko l nan restoran Meli Melo nan *Valley Spring, Long Island,* yo t ap tann ni ak pankat **"Martelly Wanted", "You are a Drug Dealer",** yo te kouri antre avè l nan pòt pa dèyè; kit se nan Monreyal, nan peyi Kanada, kote yo te koupe viza l le 22 mas ane sa a, jou fèt la menm; kit se nan Lotèl Karibe, nan Petyonvil, 13 jiyè ki sot pase a pou bal 40 an okès Kasav la, yo t'oblije kouri pase pa dèyè avè l ak tou 2 ti mesye l yo epi Sofya tou; kit se nan Kanaval Gonayiv, peyi madanm ni osnon nan Jakmèl, lane pase, eksetera, era! Yo di l nou pa aksepte avadra konsa ki gen *"pwen santò"* sou yo. Se franse a ki bay li pi byen toujou: *"Il est un Pestiféré"*. Endezirab! Pa vin enkomode mounn!

Men kòm pawòl la di: *"Devan grinbak pa gen fè bak!"* Mouche a mete lajan PetwoKaribe a deyò. Li grese pat *"A qui de*

Ale nan paj 14

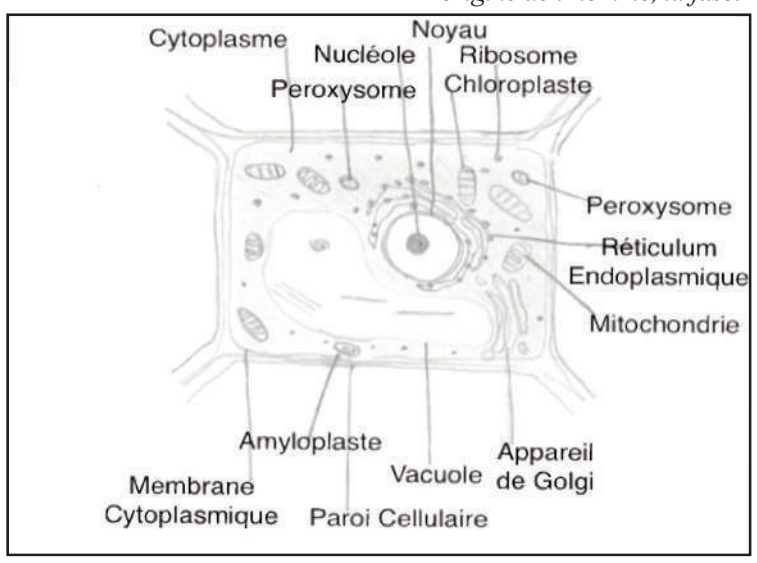
28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 7

L'infinie petitesse de l'infinie grandeur (Suite et fin)

Cher lecteur, avez-vous jamais pris le temps de visionner et de visualiser LA GRANDEUR de celui qui est à l'origine de notre existence sur la planète terre, YAWHEH ?
Voici la continuation de l'article dont le premier volet a été publié dans l'édition du 21-28 août 2019 de cet hebdomadaire.

Depuis quand l'homme existe-t-il ?

Souffrez que je vous présente un bref résumé du récit des géologues concernant la parution de l'homme et de son évolution sur la planète terre. D'après une publication du « Musée de l'homme» titrée : « *Depuis quand l'homme existe-t-il ?* » sous la plume de Philippe Rodriguez,



Paris, la réponse à cette question provient de Dominique Grimaud-Hervé, professeur au Département de Préhistoire du Museum National d'Histoire Naturelle :

« *Les plus vieux fossiles du genre Homo remontent à 2.8 millions d'années avec Homo habilis. Les premiers Homo sapiens, que les chercheurs considèrent comme les ancêtres de l'homme, seraient apparus il y a environ 200 000 ans av. J-C. Mais l'histoire évolutive de l'homme est encore loin d'être totalement établie, écrit-il. Connaître la ' date de naissance ' (l'origine) de l'Homme moderne ou Homo Sapiens et son lieu de naissance (la région ou il est pour la première fois observé) n'est pas facile. Les chercheurs n'ont à leur disposition que des ossements fossiles souvent partiels dont la datation n'est pas toujours précise. A la lecture de documents disponibles sur l'Internet, et des ouvrages disponibles dans les bibliothèques, il ne fait aujourd'hui aucun doute que l'origine du genre Homo se situe en Afrique de l'Est. Le plus ancien représentant en est l'Homo habilis dont les plus anciennes traces remontent à environ 2.8 millions d'années… Apparu en Afrique, l'homme moderne va ensuite voyager et coloniser le monde. Présent des 100 000 ans au Proche-Orient, il poursuit son périple vers l'Asie, l'Australie, puis finalement vers l'Europe, il y a seulement 40 000 ans. Il va ' supplanter ' les représentants des autres espèces du genre Homo qui vont s'éteindre pour des raisons encore très discutées* ». Propos recueillis par Remi Pin : « *L'origine de l'homme, la fascinante aventure de l'espèce humaine Esi-Unitheque.com, éditeur ESI, livre neuf, année 2012, ISBN 9782353557134.*

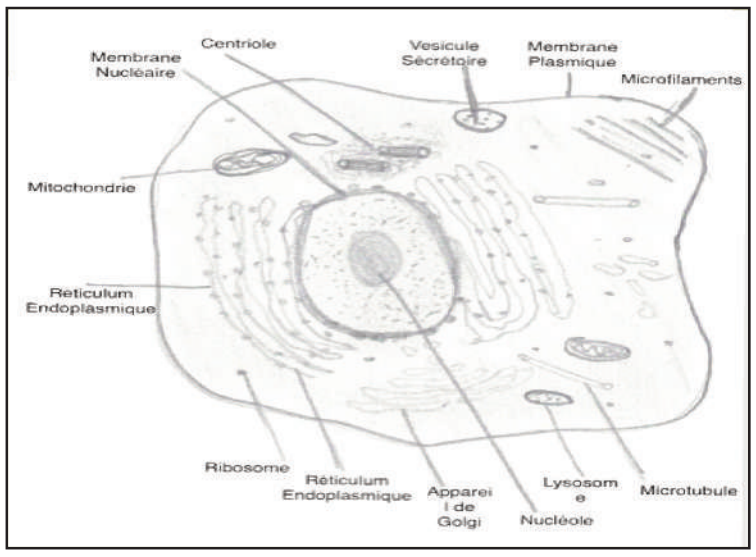
Le contenu des cours dispensés à l'Université relatives aux théories sur ce sujet, les conférences auditionnées, les investigations des articles des journaux scientifiques, les ouvrages spécialisés des étagères de différentes bibliothèques feuilletées, les recherches sur l'Internet n'ont pu étancher ma soif par une réponse aussi profonde, consistante, plausible que celle de la naissance de la vie à partir de ce que j'identifie comme étant : LE SYSTEME CELLULAIRE. Une réalité concrète, complète, rassurante, vérifiable scientifiquement que les théories humaines se reposant sur l'âge de fossiles ne peuvent contredire ou démanteler. Si certains tenteraient de s'y opposer, leur premier serait de renoncer à l'expérience de leur propre vie, car leurs corps sont des prototypes d'accumulation de CELLULES.

Considérant la complexité du corps humain, les avancées des théories proposées jusqu'à date qui ne se reposent pas sur une base solide, ne répondent pas aux attentes des curieux qui veulent comprendre l'origine de l'humanité en dehors de l'invention du Créateur. Les réponses et les arguments présentés par des chercheurs aux cheveux blancs, pour avoir passé toutes leurs vies à la recherche d'arguments sensés, à leurs quêtes de preuves contradictoires à l'œuvre du Grand Architecte, ne peuvent m'-expliquer la conception du SYSTEME CELLULAIRE ET DU SYSTEME MOLECULAIRE.

Des théories se construisent, des essais de démonstrations se charpentent, mais les preuves palpables ne se dessinent pas en dehors d'une intelligence existante " Maitre de la Science Créatrice". L'homme souffre du mal chronique de vouloir tout réinventer, y compris la source de la Source, ou l'Initiateur, ou LE CREATEUR DE LA VIE. Je me pose la question suivante, s'il était donné à l'homme de réinventer sa propre personne, et même de changer la disposition de ses organes internes et externes, s'il n'en prendrait pas le risque? Quitte à réussir, à démontrer la profondeur de son incapacité de démontrer dans sa persistance que l'ordre des choses provient d'une dimension qui lui est interdite de pénétrer, par son auteur Le Maître Suprême, je veux croire que l'homme oserait tenir tête. Je vous réfère à la série cinématographique: Frankenstein. L'humain, animé par le sentiment de son orgueil insatiable, est prêt à compromettre la jouissance d'une vie harmonieuse avec lui-même pour tenter de réfuter le crédit de ce phénomène de la <La Création> à HAWHEH.

L'homme est né par le processus de ce système prouvé par l'étude de la Biologie, duquel nous puisons les connaissances que nous ne pouvons nier puisqu'elles servent à la médicine à la réparation du fonctionnement du corps humain. Le refus de s'accepter vient du fait que l'homme est en quête de la réinvention de l'ordre Divin dont il n'est qu'une partie. D'après ce qu'il veut il ne peut accepter qu'il fût créé par UNE ENTITE dont il ne peut appréhender la dimension. Les Scientistes, biologistes, biochimistes, chimistes ont participé aux recherches confirmant la véracité des théories de la CELLULE, élément de base de la VIE. Bon nombres tendraient à vouloir dire que les faits sont vrais pour les hommes d'aujourd'hui, mais non pour ceux qui ont précédés, mais ils ne peuvent expliquer le processus initial. L'ancien système ayant cédé le pas au nouveau système l'homme se Dépêche de créer l'homme du futur: le robot, qui d'après leur dire, remplacera l'homme et rendra l'être humain insolite. Incohérence de l'homme qui se rebelle à accepter la réalité de **LA GRANDEUR DE L'INVENTEUR PAR LE SYSTEME PAR LEQUEL TOUS NOUS EXISTONS ET VIVONS: LA GRANDEUR DE YAWHEY!**

Le partage de ces informations ordonnées par Dieu provoqua des réactions diverses, quant aux différents groupes. Les gens d'un niveau plus modestes appréciaient les informations de cette nouvelle découverte pour eux. Ils posaient des questions sensées. Pour les autres interlocuteurs il s'agissait pour la grande majorité, tout simplement d'une leçon de science naturelle que les détails semblaient ennuyer. J'accumulai toutes sortes de réponses



et d'attitudes négatives, du sourire moqueur aux rejets niant que quelque force extraterrestre ait eu à jouer un rôle quelconque à la formation de la CELLULE. Je me suis tu sur ce sujet pendant environ quinze ans, continuant à m'investir dans l'éducation. Le temps du réveil et du renouveau pour notre peuple est arrivé ! Le moment est arrivé pour que le peuple prenne conscience qu'il existe un GENIE CREATEUR auquel il doit son existence, et vers lequel il doit se tourner s'il veut commencer à vivre au lieu de continuer à végéter dans les conditions exécrables présentes.

J'ai tenté à travers ce texte d'utiliser la plus petite partie porteuse de VIE dans le règne Animal et le règne Végétal, et dont l'auteur est lui-même LA VIE. Tel qu'indiqué par YAWHEY pour dire à ceux qui se croient maîtres: de ce monde, des pays, des nations, des hommes, de prendre le temps pour tranquillement réfléchir et de se positionner par rapport à CETTE FORCE, inaccessible aux yeux et au toucher humain. Par son pouvoir YAWHEY a mis en place tout ce qui compose l'UNIVERS dans un ordre bien définie, avec un rôle bien défini et classé de façon à ce que l'un ne détruise l'autre à moins d'une erreur provenant de l'action d'un humain, ou de la décision du CREATEUR, car il est Maître et en contrôle de toutes ses créatures. YAWHEH parle à chaque humain par Ses écrits qu'IL a dicté à ses prophètes dans la Bible, Son Livre: l'Historique de la création, de l'Univers, de l'homme.

YAWHEH a laissé son Code de conduite aux leaders spirituels; son Code de conduite aux les leaders politiques; son Code judiciaire; son Code d'organisation des nations; son Code de conduite, de respect, d'obéissance à ses enseignements aux peuple; son Code de conduite morale et sociale de tous les jours au peuple; son Code des relations entre l'homme et la femme; son Code des relations entre parents et enfants; son Code de relations entre les membres de la famille; son Code de relations entre employeurs et employés; son Code de relations entre les voisins, les étrangers, les ennemis; son Code de culture et de principes spirituels; son Code d'hygiène personnel; son Code de soins médicaux; son Code de nutrition; son Code d'échanges commerciaux; son Code de construction sécuritaire; son Code de compassion; son Code d'amour fraternel et confraternel; son Code de respect des biens d'autrui; son Code d'honnêteté vis-à-vis des autres; son Code de décence dans les mœurs et le vêtir.

YAWHEH a aussi pris le temps d'identifier son premier ennemi dans l'Univers pour ouvrir les yeux des humains et les aider à comprendre le rapprochement qui existe constamment entre le bien et le mal, entre la lumière et l'obscurité. Il est de la responsabilité de Dieu de nous aider à apprécier ses directives pour nous permettre d'identifier la bonne voie. Sa plus belle créature: l'ange de lumière, devenu Satan, a juré de combattre le Créateur durant toute son existence, en tout temps, à travers les hommes, même à travers son Fils Jésus de Nazareth. L'une des stratégies de Satan est de semer la confusion constamment et à tous les niveaux entre les hommes et YAWHEH. Il continue à utiliser les mêmes armes qui ont causé son exclusion de sa place au Ciel par YAWHEH: l'envie, le doute, la confusion. Enorgueilli par sa beauté, Satan est devenu envieux du Créateur, il a voulu le supplanter. Pour ce faire, il a créé le doute chez les anges, a semé la confusion par le germe du mensonge. Il a ainsi pu corrompre une grande quantité d'anges. Dieu l'a chassé de l'espace céleste avec sa cohorte d'anges qui maintenant œuvrent avec lui dans notre monde utilisant les mêmes armes. La mission de cet envieux, menteur, et corrupteur consiste à contaminer le plus d'humains possible pour les empêcher de ne jamais se retrouver avec YAWHEH, et hériter de ce qu'il a perdu en se retournant contre son Créateur.

Les tentations de Satan paraissent plus attrayant que les voies de Dieu. Ce prince des ténèbres attire des adeptes en grand nombre, qui concourent aux positions honorifiques et prestigieuses. Ces compétiteurs entassent des gains financiers qui profilent leurs noms au su de

Suite en page 13

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 8

HAPPENINGS !

From page page 1

President Michel Martelly, who has regained his "Sweet Micky" persona of foul-mouthed artist and first ranked misogynist, now being contested for his lewdness and for participating in the squandering of the $4.2 billion PetroCaribe Fund. Several community groups have declared him *persona non grata* and swear that be will be boycotted.

Another ad featured in the campaign.

In a letter, August 20, to New York Mayor and presidential candidate Bill de Blasio, some community leaders asked that Sweet Micky be barred from participating in the parade that draws Caribbean artists, some in spectacular costumes, from various islands, including Haiti. The letter was copied to other elected officials, such as Brooklyn Borough President Eric Adams, City Advocate Jumaane Williams, Congresswoman Yvette Clark, Councilman Mathieu Eugene and State Assembly-member Rodneyse Bichotte, the last two of Haitian ancestry.

In their letter, they denounce Martelly for "*his infamous vulgarity, incendiary speech, outrageous misogynistic, hateful and violent remarks*" targeting Liliane Pierre-Paul, an icon of the Haitian press, who *"survived torture and other atrocities during the Duvalier regime*." Ms. Pierre-Paul, a crusading journalist, fearlessly questioned Michel Martelly's mismanagement of state affairs, pointing out his involvement in "*corruption and the squandering of public funds*."

Retaliating, in 2016, just weeks after concluding his five-year presidential term on February 7, during National Carnival, Sweet Micky published and lasciviously performed what was his initial song as the reincarnated artist. The title of his song tells it all: "*Ba li Bannann nan,*" in Creole, which means, "*Give her the Banana!*" Reinforcing his message, acting as a medical doctor who's also a performer, the writers of the letter said he called on his audience "*to insert various objects in the private parts"* of Ms. Pierre-Paul. They also pointed out, that Martelly, an idol of OJ Simpson, also had praised the former football great, asserting, *"He set the standard for men with unfaithful spouses*."

In their epistle to the Mayor, the writers painted, with facts to back their assertions, that the foul-mouthed artist "*represents a general threat to public safety,*" adding, "*In a crowd with children, elderly people and individuals of all kinds in attendance, Michel Martelly's violent speech could potentially wreak chaos.*"

On August 22, two days after the letter was delivered at the Mayor's Office and at the offices of the other officials, Dr. Jean Joseph, CPA, President of the West Indian American Day Carnival, issued this brief note: "*TO WHOM IT MAY CONCERN: This letter is to confirm that the West Indian American Day Association has closed the registration for bands to participate in the 52nd Annual New York Caribbean Carnival Parade. We have to date, 4 Haitian Bands registered. They are: T-VICE, TONY MIX, KREYOLA, and BANBOCHE—Costumed."*

Considering that Michel Martelly could still try to get a *Woulib,* Creole for a *"Free Ride,*" by jumping on one of the four Haitian floats, Edens Debas, one of the signers of the letter, asked that the Mayor's office issue an "Executive Order" to be enforced by the Police against Michel Martelly's presence Monday on Eastern Parkway, in one way or the other.

While "Sweet Micky," now deridingly called "Sweet Mimi" (Mimi, the nasty Cat), may be banned from the Eastern Parkway fiesta, he's found other platforms to show up in metropolitan New York this weekend. Two large fliers and eight smaller ones are widely circulating on social media, an initiative of event organizer **VIP Venus,** announcing back-to-back events Saturday and Sunday in which Michel Martelly is prominently displayed.

On Saturday, August 31, it is a *"Black tie/Red carpet event in honor of the 8 Honoree Legends"* (sic), at The Space, 250 Post Avenue, Westbury, N.Y., from 4:00 to 8:00 pm. It is something special, by "*Invitations Only.*" The "*8 Honoree Legends"* include well-known popular Haitian singers: Dadou Pasquet, Isnard Douby, Toto Nécessité, Robert Martino, Dieudonné Larose, Jean Telfort, Michel Martelly and the sole woman singer Georgy Métellus. The event at The Space apparently is sponsored by the "*Ministère Culture,*" undoubtedly Haiti's Ministry of Culture, still overseen by Jean-Michel Lapin, who is still in limbo at the Prime Minister's office. As previously reported, Lapin, named interim Prime Minister by President Jovenel Moïse on March 20, and was not approved by Parliament within the 30 days, as constitutionally mandated. However, he remained in office overseeing current affairs for four months. Whereupon, on July 22, Fritz William Michel, a mid-level government employee, was named to replace him, but five weeks later, he also is awaiting Parliament approval. In addition, both are on the payroll of a bankrupt government, which, nevertheless, is spending State funds for Michel Martelly, while regular employees, including those in the Diplomatic Corps, have not been paid for at least six months.

Another sponsor of this weekend's events is *Harmon Linder & Rogowsky,* a New York law firm, of which Richard Urbain of **Venus Productions** is probably a client. Names of the law firm and of *Ministère Culture* appear in small print, requiring magnifying glasses. Repeated attempts last Monday to reach Michelle Jean-Jacques, listed as one of *Harmon Linder & Rogowsky* lawyers, to ascertain the firm's reasons for sponsoring the events remained without response.

For information about the Saturday event: 718-257-5744. In addition, proudly, the **Venus** folks give themselves a plug: ***"WE ARE TEAMVENUS # WEDIFFERENT"*** (sic).

"*What are those decent artists doing in the company of Martelly,*" asked radio personality Edens Debas, who is one of the organizers of the community's response to the presence of Martelly among the honorees. He added, *"The other performers should feel uncomfortable and diminished for being thrown together with such a depraved individual who has no respect for women.*" One wonders how Georgy Métellus, the only woman in the group, feels with her picture next to that of Martelly. Will she also be seated next to him during the ceremonies?

For those who may feel left out of the Saturday event, on Sunday, September 1st, again "**VIP Venus** *presents Mme Gougousse,* **Haitian Labor Day Fest** – *Honoring the Legends*" at the Lakeside Theater at Eisenhower Park, in East Meadow, N.Y. Other than a large double publicity for this event, there are eight smaller publicities, one for each "Honoree", featured together with the performing group honoring them. Featured with "*Legend Michel Marteli*" (sic) is KAI. Starting at 3:00 pm, general admission fees are $40 and $20 for kids. Before 4 pm., kids may enter free, according to what is in the flyer. For information, the same number: 718-257-5744. The concern's website is **VENUSINTERNATIONALPRODUCTIONS.com.** As added attractions, there are "*1st Prize $7,500*" and *"2nd Prize $2,500."* Nothing is said about how to register for the competition for prizes.

Sponsors for the event at the Eisenhower Park are again, *Harmon Linder & Rogowsky* (in small print) and **Natcom,** prominently displayed side by side with **VIP Venus.** It should be noted that **Natcom,** the smaller cellular telephone company, rival to Digicel-Haiti, is a 60%-owned subsidiary of **Viettel,** the giant Vietnamese telephone concern that is under the management of Vietnam's Defense Ministry. Haiti's government owns 40% of **Natcom**. It is through the **Viettel's** subsidiary that Michel Martelly, self-named "Legal Bandit," arranged to have huge shipments of ammunition arrive in Haiti for use by government-sponsored gangs causing death and desolation in Haitian families.

Michel Martelly trying to defend himself in the face of weves of criticism.

The anti-Martelly campaign in the New York Haitian community

Other than the letter asking New York officials to ban Michel Martelly from participation in the Labor Day activities, there is a campaign against him in the Haitian community. On radio and television outlets in the New York metropolitan area, he has been the main target for the past three weeks. In addition, in a letter in Creole, August 14, addressed to **Richard Urbain,** owner of **Venus,** he is warned about his association with an undesirable individual who has *"no respect for women of any age or background."* For his collaboration with Michel Martelly, the signers, Alain Zéphyr and Yves Pierre, write: *"We will be organizing various protest sites in front of both your clinics so that your community can be aware of the kind of support you are giving to a misogynist like Sweet Micky who has robbed Haiti and her people"*.

Giving him time to reflect about what decision to take, they add, "*In the event that you do not withdraw the support you provided Sweet Micky prior to the festival, we will be at the festival with you, protesting, continuing to call Sweet Micky a misogynist, a pedophile and a rapist who encourages violence against women and children.*"

Before reaching the decision declaring war, so to speak, against Mr. Urbain, the writers tried to reason with him, adroitly reminding him of his past, how the community stood by him in his time of trouble. They salute him for having been a hard worker to the point of establishing two clinics, one in Brooklyn and the other in Queens, providing care for victims of car crashes. All that, after a career in radio and television and as manager and promoter of jazz groups.

They remind him of his past. "*In good times and in bad times, the Haitian community is [was] always with you. At the time of the murder of your son in the Long Island area, the solidarity of the community was strong. Today, your association with Sweet Micky is a blow to us all, especially those who stood up [with you] when they tried to accuse you of rape.*"

Certainly, Messrs. Alain Zéphyr and Yves Pierre speak for the Haitian community when they try to reason with Mr. Urbain. They write, *"Many think that promoters in the diaspora are benefiting from Michel Martelly's corrupt ways. We do not accuse you, Mr. Urbain, but we draw your attention to this because we know that justice will punish a thief as it punishes his accomplice. And if you are not involved in the money laundering deals with Sweet Micky, your platform will forever be associated with his actions."*

Indeed! Unquestionably, Martelly is an embezzler of public funds. Otherwise, how in five years of his presidency, with an annual salary of $100,000, can he become a multi-millionaire who has built a seaside mansion in Haiti valued at $8 to $9 million? Meanwhile, the majority of Haitians live in dire poverty, earning about $2 a day. Not to be forgotten, before he was "elected" Haiti's president in 2011, Michel Martelly had filed for bankruptcy on homes he owned in Florida!

Therefore, we stand with the writers of the letter to Richard Urbain, who write that they *"are shocked to hear that you are allowing Sweet Micky to have a platform to harass more children and women at the Eisenhower Park festival, which is a family event for the youth and women alike."*

When they wrote their letter on August 14, there was still the possibility that Michel Martelly would be allowed to participate in activities at the Labor Day Parade. Thus, their conclusion, valid then, still sands: "*Mr. Urbain, as human rights advocates, we voice our unity with women and children against Sweet Micky. As human rights advocates, we urge you to stop all your activities in support of Michel Martelly coming to the Labor Day Festival [weekend], or face community-wide boycotts on all your businesses.*"

RAJ
28 August 2019

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 9

EN PLEIN DANS LERATIONNEMENT DE L'ESSENCE

Le directeur du BMPAD recommande la fin des subventions

Suite de la page 2

ène.

Les observateurs sont unanimes à dire que cette crise de produits pétroliers a toutes les chances de durer longtemps, car les compagnies importatrices de ces produits ne disposent pas de liquidité pour placer une commande pour la consommation locale pour une durée d'un mois à 45 jours.

En effet, expliquent-ils, le gouvernement doit environ 5 milliards de gourdes aux fournisseurs locaux. Après maintes acrobaties, il a pu verser 2 milliards de gourdes. Il semble que cette somme ne suffirait pas pour commander 6assez d'essence pouvant durer six semaines. Selon toute vraisemblance, vu la quantité d'essence commandée, il y aura de quoi approvisionner les consommateurs pour une durée d'environ deux semaines, moyennant un rationnement rigoureux.

Selon *Vant Bèf*, le directeur du BMPAD soutient que « *l'Etat n'a plus les ressources pour répondre à cette subvention* ». Il pense que ces fonds « *pourraient être utilisés pour répondre aux besoins profonds de la population haïtienne. Ils pouvaient être investis dans des projets de développement du pays* ».

Saint-Fleur peut avoir raison de soutenir la thèse de la suspension des subventions. Mais les arguments qu'il avance ne tiennent pas. Les hommes et femmes au pouvoir, de René Préval à Jovenel Moïse, en passant par Jocelerme Privert, ont dilapidé USD 4,2 milliards du Fonds PetroCaribe. Qu'est-ce qui empêchait les décideurs haïtiens de « *répondre aux besoins profonds de la population haïtienne* » avec cet argent ? Ou d'investir les millions économisés sur la non-subvention «*dans des projets de développement du pays*» ?

L.J.

Èske ou an reta ak peyman taks sou pwopriyete ou yo? Gen posiblite pou nou ede ou.

Pwogram Taks sou Pwopriyete ak pou Repouse Enterè (NYC Property Tax and Interest Deferral Program, PT AID)

- Ede ou rete lakay ou ak pou yo pa mete pwopriyete ou nan lavant poze-sele taks
- Repouse yon pati, oswa nan kèk ka, tout peman taks sou pwopriyete a
- Pèmèt ou fè peman ki abòdlab
- Kreye swa plan akoutèm oswa alontèm

Jwenn plis enfòmasyon epi aplike sou www.nyc.gov/ptaid.

NYC Department of Finance

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 10

ÉDITORIAL

Et si le peuple docile décidait de changer son fusil d'épaule ?

Quand on observe l'attitude des hommes et femmes au pouvoir se comportant comme des brigands impénitents à l'égard du peuple haïtien, ceux qui aiment vraiment Haïti ne peuvent s'empêcher de souhaiter que la justice expéditive puisse être mise en branle contre eux. C'est vraiment l'idée qui traverse l'esprit des patriotes authentiques face aux crimes et humiliations infligés avec impunité au pays. Le spectacle le plus révoltant est bien la manière dont les députés de la majorité ont traité le dossier de la mise en accusation du président de la République, accusé de crimes financiers et de toute une litanie d'autres méfaits extraordinaires. Il y a de quoi craindre que le peuple docile ne change son fusil d'épaule et décide de se donner justice lui-même.

Après tout ce que l'on sait de ceux qui ont dirigé et qui dirigent encore le pays, et qui continuent de se la couler douce, au pouvoir ou en retraite dorée, le peuple devrait s'attendre à ce que, finalement, ceux à qui incombe la responsabilité de veiller au grain se ressaisissent et posent le geste qu'attend la nation. Loin de là. La manière dont le président de la Chambre basse, Gary Bodeau, meneur de tous ces brigands liés au pouvoir au niveau de cette institution, a évacué le dossier, n'est qu'une victoire à la Pyrrhus. Puisque, non seulement cette manœuvre coûtera cher à ceux qui l'ont menée, ces derniers ne savent pas encore quelle forme prendra la conjoncture qui naîtra ultimement de la crise. Car, tôt ou tard, il y a un prix à payer pour avoir fait la sourde oreille aux revendications de la majorité des Haïtiens.

En effet, l'écrasante majorité des citoyens, les millions qui sont descendus dans la rue pour exiger le départ sans condition du chef de l'État, a envoyé un message clair aux députés qui ont la responsabilité constitutionnelle de mettre en accusation tout président accusé de trahison et d'autres crimes répréhensifs. Cette demande a été formulée dans des messages adressés aux parlementaires par différentes composantes sociales du pays. Par l'organe des jeunes aussi bien par celui des aînés, par le truchement des organisations populaires, de même qu'à travers des groupes socio-professionnels et religieux, de la société civile ou encore des milieux d'affaires. Le peuple a quasiment parlé d'une seule et même voix : Jovenel Moïse est indigne de continuer à diriger le pays, la Chambre basse doit le mettre en accusation avant d'être jugé par le Sénat de la République.

Au lieu de faire le geste expiatoire, en écoutant la voix du peuple, les députés proches de la présidence se sont révélés égaux à eux-mêmes, ayant eu recours, par leur décision de recourir, encore une fois, à une procédure illégale et anticonstitutionnelle favorisant le maintien de Jovenel Moïse au pouvoir. Voilà définitivement ruinée l'unique chance qu'avaient les députés, majoritairement dévoyés, de se racheter aux yeux de la nation pour leurs nombreuses dérives. À ce titre, ces parlementaires se révèlent des associés du président, s'identifiant totalement avec lui dans les crimes qu'il a commis au détriment de la nation. En optant pour passer outre à la demande des citoyens de montrer la porte au chef de l'État, les parlementaires affichent leur volonté de continuer à multiplier les actes et décisions qu'on pourrait qualifier de « *banditisme parlementaire* ». Après tout ce que le peuple a vu et vécu avec la 50e Législature, il doit prendre les choses en main, afin de provoquer lui-même le changement qu'il souhaite effectuer. Car les gens qu'il a élus pour le faire en son nom se sont dérobés à leurs responsabilités constitutionnelles. Dans la mesure où la Charte fondamentale du pays indique clairement quand il faut mettre en accusation un chef de l'État et montre le procédé à suivre pour le faire, les députés de la 50e Législature ont failli lamentablement à leur tâche. Leur dérogation aux prescrits de la Constitution a pour conséquence le maintien au pouvoir d'un président qui a commis une multitude de crimes qui le rendent inapte à diriger la nation. Dans un pays où les institutions fonctionnent normalement, Jovenel Moïse serait longtemps mis à la porte.

En effet, face aux accusations portées contre le président Moïse et les dénonciations graves faites à son encontre, y compris les jugements portés contre lui par la Cour supérieure des comptes et du contentieux administratif (CSC/CA), un Parlement normal aurait affiché une attitude différente. Des citoyens honnêtes, que ses membres devraient être, en sus de vrais serviteurs du peuple, ils auraient dû, tout au moins, dans le cas de Jovenel Moïse, voter en faveur de sa mise en accusation. Ne serait-ce que pour provoquer un débat public sur le bien-fondé des faits qui lui sont reprochés. Il faut reconnaître que la longue liste de crimes imputés à l'occupant du Palais national le rend passible de cette procédure, unique moyen de le blanchir ou de lancer contre lui l'action de son jugement par le Grand Corps.

Certes, c'est un constat général, le dossier du chef de l'État est riche en accusations d'actes criminels. Il y a de quoi entraîner sa condamnation par le Sénat, au cas où le processus de mise en accusation aurait été lancé par la Chambre des députés. Ayant prêté serment sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent, il a accumulé d'autres crimes jugés de « *haute trahison* » par la Constitution, durant les dix-huit mois de son administration. Au point de se voir décerner le titre de « *criminel avec récidive* ».

On ne finira pas d'énumérer les scandales de détournements de fonds en boucle qui caractérisent les dix-huit premiers mois de son quinquennat : participation au pillage du fonds PetroCaribe; l'affaire Dermalog, entreprise malhonnête qu'il a menée avec la première dame; détournements de fonds publics; usurpation de titre; insécurité généralisée; relation privilégiée entretenue avec les chefs de gang; invitation d'étrangers armés sur le territoire national; contrebande d'armes illégales et de munitions au profit des gangs armés; complicité avec les criminels; crimes d'État perpétrés contre les résidents des bidonvilles, tels qu'à La Saline, Cité-Soleil, Carrefour-Feuilles et Grande Ravine. La liste est loin d'être exhaustive.

En votant pour évacuer purement et simplement le dossier de la mise en accusation de Jovenel Moïse, face à ces accusations, les députés de la majorité, y compris le président de la Chambre basse, Gary Bodeau, s'inscrivent aussi en traîtres à la patrie. L'acte qu'ils ont commis, dans ce contexte, indignent on ne peut plus les fils authentiques d'Haïti, qui risquent de déclencher un mouvement citoyen visant à demander des comptes à ces parlementaires dévoyés. Ce qui serait plus à souhaiter qu'une campagne de *déchoukage* potentielle.

En tout cas, que les députés de la 50e Législature et leurs alliés du Sénat le tiennent pour dit : Le peuple haïtien n'a pas encore prononcé son dernier mot dans le processus de mise en accusation de Jovenel Moïse. Mais il faut craindre qu'il ne cesse d'être docile envers ces antipatriotes se la coulant douce sur le dos d'un peuple appauvri.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sèrme élage
Port au prince, Haiti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
12 Haiti OR Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M3C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Rt Aprt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553.00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 11

EDITORIAL

What if the docile people were to decide to change their attitude?

When we look at the attitude of the men and women in power, behaving like unrepentant thieves toward the Haitian people, those who truly love Haiti cannot help but wish that swift justice be set in motion against them all. That is the idea that crosses the minds of genuine patriots shuddering when they see the crimes and humiliations inflicted — with impunity— on the country. What's more appalling is the way the Deputies (Congresspeople) of the presidential majority handled the impeachment case of President Juvenile Moose, accused of financial crimes on top of a litany of other extraordinary misdeeds. There's reason to fear that the docile people will change their attitude, and decide to take the law into their own hands.

Considering all that's known about those who have led and are still leading the country, the people would expect a different attitude toward the nation, that those in position of leadership would live up to their expectations. They continue to live a happy life, whether in power or in golden retirement. Haiti be damned!

The way in which the Speaker of the House, Gary Bordeaux, summarily dismissed the impeachment proceedings against President Moose is nothing but a Pyrrhic victory. He's shown himself to be in full accord with the brigands in majority in the Lower House. But those who pulled their fast trick to shut down any discussion regarding the president's dossier don't really give a hoot about the economic implications of their senseless move. For, in the end, there's a price to pay for ignoring the demands of the majority of Haitians.

Indeed, the overwhelming majority of the citizens, the millions who took to the streets to demand the unconditional departure of the Head of State, have sent a clear message to those Deputies who have a constitutional responsibility to charge any president accused of treason and other reprehensible crimes. This request was made in messages addressed to the parliamentarians by different social components of the country. The youth as well as the elderly have spoken. The popular organizations, the socio-professional and religious groups clearly have stated their view. Not to be left behind are civil society and the business community. They all made their voices heard, all speaking in unison: Jovenel Moïse is unworthy to continue to rule the country. The Lower House must impeach him prior to his trial by the Senate.

Instead of bending to the will of the people, the Deputies close to the Presidency have shown their true color. Once again, they've resorted to an illegal and unconstitutional procedure in favor of keeping Jovenel Moïse in power. In so doing, they've lost an opportunity to redeem themselves in the eyes of the nation for their many excesses. By their action, those insensitive parliamentarians show themselves as partners of the president, fully identifying with him in the crimes he has committed against the nation. By opting to ignore the citizens' request to show the Head of State the door, the parliamentarians of the majority have demonstrated their willingness to pursue in piling up acts and decisions that can only be described as "parliamentary banditry."

Considering all they have experienced with this 50th Parliament, the people must take matters into their own hands and impose the necessary steps to bring about the change they want. And that's fairness, because those they elected to do so in their behalf have shirked their constitutional responsibilities. After all, the Constitution clearly indicates when a Head of State should be charged and how that should be done. However, the members of the 50th Parliament have failed miserably in carrying out their task. They have acted deliberately, ignoring the dictates of the country's Charter and deciding to keep in power a president who has committed a multitude of crimes, which render him unfit to lead the nation. In any country with normally functioning institutions, Jovenel Moïse would have been thrown out a long time ago.

For the record, we'll point out the accusations leveled against President Moïse and the serious denunciations of the Superior Court of Auditors and Administrative Proceedings (French acronym CSC/CA,) finding that he had used "an embezzling scheme" to defraud the State. Honest citizens that they should be, the parliamentarians should have displayed a different attitude than what they've shown regarding the situation. As true servants of the people, the least they could have done was to vote for his impeachment. If only to provoke a public debate on the merits of the charges against the president. In addition, the long list of other crimes attributed to the Head of State make him liable to this procedure. The only way to clear him is to launch the impeachment and allow the Senate to proceed with a judgment to clear or to condemn him.

Other than the serious accusations of the CSC/CA, there's a multitude of criminal acts leveled at President Moïse. And the Chamber of Deputies should have debated them. There's no other way to absolve him. A trial by the Senate would have been the next step. Having been sworn into office while under a charge of money laundering, Mr. Moïse accumulated other crimes during his 18 months in power, crimes deemed as "high treason" by the Constitution. His criminal dossier is such that deridingly he's been given the title of "Recidivist Criminal."

Consider his involvement in the looting of the $4.2 billion PetroCaribe Fund. There's the *Dermalog* case in which, bypassing the bidding process, the First Lady got paid under the table by a German firm to obtain a contract for a new national identification program of the citizenry. There is the usurpation of title of engineer by the "*Banana Man*" to get road contracts from the government. What can be said for the widespread insecurity in the land brought about by the gangs, whose leaders are found to be in the employ of the Executive Branch? There is the invitation of armed foreigners in the country at the behest of the president at war with his own people. What about the smuggling of illegal weapons and ammunition for the benefit of armed gangs? On top of all those, there are the massacres of civilians in the slums of La Saline, Cité Soleil, Carrefour-Feuilles and Grande Ravine! A list that is far from exhaustive!

Faced with all these accusations, the Lower House, even without a proper quorum, rushed to vote to summarily dismiss the case of Jovenel Moïse's impeachment. Thus, the presidential majority in the House, including Speaker Gary Bodeau, have betrayed the country. It's outrageous and the authentic sons and daughters of Haiti won't take it lying down. The wayward parliamentarians risk triggering a citizen movement to hold them accountable. Hopefully, it won't reach the level of previous "uprooting" campaigns. Be they forewarned, however! The Haitian people have yet to say the last word in the process of bringing Jovenel Moïse to trial! There's no way thinking that the majority of Haitian patriots throughout the land will remain docile faced with the effrontery of a few anti-patriots claiming a majority in Parliament.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Le faux choix proposé par Trump à l'Europe

Par Dan Albertini

Entre (), Poutine en Haïti, en ami-ami ! De quelle date ? Pour quels rails ? Fermons-les ().

Le ***B**rexit-de-Boris* est-il un colis piégé à éviter pour le Canada, si c'est le détour pervers que l'on découvrira plus tard avec Donald J Trump ? *Trudeau PE avait-il favorisé Donald Trump dans le temps, au point de lui valoir une cérémonie en son honneur, la photo déballée des archives de Justin, au président élu Donald J Trump, recèle-elle une revendication d'un passé caché, ignoré du Canadien ? Boris-du-Brexit* se nourrit-il aux archives, aux faux-*sirs* ou aux fantasmes pour gérer ce qu'il a cru de droit, pour comploter contre ses anciens patrons ?

Dans les faits, Donald J Trump est plus qu'un mauvais exemple, c'est le mal à éviter, qui pourrit les entrailles mêmes de son pays, là où il serait habilité à défendre une patrie. En a-t-il une d'ailleurs ? Seul le *lord* déchu qui se nomme Conrad Black y croit quand il se fait *scribe* du papier du soleil voisin des rives du Hudson. Où se cache-t-il d'ailleurs depuis ce grand pardon pour fautes commises aux E-U., peu importe, il n'est évidemment pas à DC, car le florilège de reporters-correspondants se serait fait le plaisir de l'interroger sur ses nouvelles fonctions dans *l'onction* de *l'abbé du deal* meurtri à Biarritz. Boris y était de façon notoire, sans pouvoir l'aider tandis que le président E. Macron a su livrer en chef d'État dans le standard international global en faveur des bons offices de la diplomatie et du multilatéralisme. Combien a alors coûté ce voyage de *l'abbé-du-deal* en ballade inutile avec Boris J. tenu éloigné des bords de la Tamise ? N. Pelosi devra se justifier de ce retard, un jour.

Rapidité dans la transaction au guichet de TRUMP

Quelle curieuse façon de faire en imposant follement des produits alliés pour une affaire de GAFA qui vient chercher partout au détriment de, mais surtout en investissant dans les plus secrètes libertés individuelles par ses interfaces, pour en vendre de façon déloyale à toutes les bourses sonnantes payantes. Combien de GDP en souffrent par la vertu d'un pacte déloyal, tandis que le trumpisme menace de déportation à tout venant. Boris mise mal en besogne.

Retard et coûts du retard depuis Cameron

J'ai, en effet, accueilli l'arrivée soudaine de Boris Johnson à l'époque *pré-May* avec élan, tandis que le pacte franco-allemand paraissait toxique. Depuis, Donald J. Trump s'est empressé de se démontrer seul héritier de *l'Avare* sans Molière, au point de battre même le record du *Malade imaginaire* de celui-ci, par sa folie de noblesse que seul Dr. J. Des Rosiers définit dans la section «*patries intimes* » de l'ouvrage : *Métaspora.* Si j'ai souvent soutenu certaines positions de Donald J. Trump par le passé, les eaux ont coulé sous les ponts, particulièrement ceux sur la Tamise (Londres), sur Hudson R. (NY). Et, sous la Concorde (Paris) où la poésie d'Aznavour manque par le deuil récent. Je ne suis pas un inconditionnel de Macron ni de Paris, mais la tragédie du détroit d'Ormuz est en passe de résolution hors DC plutôt que de risque de perversion par les bons offices de la Volga. C'était une motion au désengagement progressif du revendicateur local. Ormuz défait coûterait si cher au guichet et au POL emploi.

C'est donc à l'Amérique de choisir entre l'Europe et la trompette-de-Poutine dans l'immédiat.

J'ai élaboré sur le futur, du haut de l'observatoire du Système-*dedieu*, certains diront anticipé, de préférence. Et, les adeptes du miracle diront : prophétie ! Peu importe, nous vivons l'ère de la Géographie cybernétique, là où la notion des frontières traditionnelles est largement repoussée au prorata de l'évolution quotidienne. Le partenariat et les partenaires changent, et *l'émeraude sombre* du Mexique coûtera plus cher à Donald J. Trump. *Signé : V. Fox Quesada.* Le Département d'État comprendra alors mieux le vrai drame qui y règne depuis le mensonge de l'ego-Hillary jusqu'à la lâcheté de M. R. Pompeo *valet* de Trump. *Pauvre E.U…. Brexit* !

Trees bring cotton back to Haiti

By Hugh Luck *

Although it all started with trees, the story jumps forward to rumors which began circulating on July 18th that something important was happening behind an iron gate in Gonaïves. Neighbors spoke of large bags, said to be filled with cotton, being unloaded next to a machine that several other people had seen delivered the day before. A few days later word went out that the machine behind the gate was ginning cotton. Not willing to rely on rumors, people began to peek through the gate and indeed, there it was. For the first time in over 30 years, Haitian-grown cotton was being ginned.

Cotton being harvest, first crop in Haiti in thirty hears.

Long thought to be impossible, not only was cotton being grown again commercially in the Gonaives area, but the real proof of its return was that it was being ginned to remove the seeds from the cotton lint. Rumor had become reality in the courtyard behind the gate as a pristine white cloud of cotton piled up in front of a blue-painted ginning machine.

Shortly after that, the source of the rumor became mobile. The ginned cotton was compressed into bales and wrapped in clear plastic. Those bales were piled high on the back of a truck and transported to Port-au-Prince to be exported. At various points along the road curious people approached the truck. Some had not heard of cotton's return and reached out to touch the bales in amazement. Others had heard the rumors and were thrilled to see it for themselves. They too touched the bales.

It was as if this first batch of cotton was a kind of talisman, and touching the bales a way to connect with the future promise of agricultural prosperity at a time of great uncertainty about the future of Haiti.

The starting point in Gonaïves is important because the city was once the hub of Haiti's thriving cotton economy. Less than a mile from the aforementioned cloud of cotton is the site of what had been the country's largest gin. The building itself has long been repurposed, and in the early 1990s the gin equipment was eventually sold and shipped to a company in South Carolina. In the space of a few years cotton had gone from the fourth largest agricultural export to zero. And the lucrative domestic market for cotton used in the manufacturing of clothes, pillows and mattresses had also gone to zero.

Cotton's return began with trees. Specifically more than five million trees planted in five years by members of the Smallholder Farmers Alliance (SFA) through sponsorship from global outdoor lifestyle brand Timberland. Some years later Timberland wanted to explore how it could become a client, and this led to the SFA planting the first commercial cotton crop last summer, and which was harvested in January of this year. Last month 530 SFA smallholder farmers planted the second crop, which will yield close to a million pounds of raw cotton when harvested in January, 2020.

The tree connection continues. Each smallholder growing cotton earns credits by planting trees. These credits, also known as 'tree currency', earn farmers cotton and other seeds, tools and agricultural training.

Beyond cotton, Gonaives has broader historical importance that is forever linked with the events of January 1st 1804. That is the day and Gonaives the location where Jean-Jacques Dessalines, Haiti's George Washington, declared the independence of the first nation to defeat slave holders and become the second independent nation in the Western Hemisphere, second only to the United States of America.

Cotton being ginned in Gonaives earlier this month., all photos courtesy SFA..pdf

The return of the cotton industry that has begun in Gonaives, and which is being led by smallholder farmers, could be the catalyst in jumpstarting a much needed national agricultural revival. And with cotton linked to reforestation, the combination would well be an important step in regaining Haiti's former designation as the "Pearl of the Antilles."

*** Hugh Locke,**
Co-Founder and President of Smallholders farmers Alliance (SFA)

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 13

L'infinie petitesse de l'infinie grandeur (Suite et fin)

Suite de la page 7

tous, les affublant ainsi d'une popularité éphémère; des titres épinglés de paquets financiers exorbitant surtout quand ils s'opposent aux voies et à la Parole de YAWHEH ! Nombre de personnes sont prêtes à tout faire pour intégrer les catégories sues citées au péril de leur perte, car ils ne comprennent pas la valeur de leurs vies et le sens de leur existence.

YAWHEH a pris le soin de créer ce système si complexe et sophistique qu'est la cellule, il a établi les paramètres de reproduction à perpétuité des entités porteur de vie, il a installé des éléments indispensables à nourrir et à maintenir le fonctionnement du système. Il l'a lancé. Avec quelle hardiesse un homme peut-il croire pouvoir jouer des tours à Dieu pour satisfaire sa vanité et son orgueil ?

« **On ne se moque pas de Dieu** ! »

Considérons la CELLULE dans le corps humain, cette minuscule particule est le moteur de VIE dans chaque membre, chaque partie du corps. L'estimation des types variés de cellules est de 6,000, qui sont classifiés d'après leurs attributions à travers le corps, desservant toutes les fonctions à remplir, avec la plus grande précision possible. Si des cellules du pied se trouveraient à l'épaule, il y aura une anomalie dans le fonctionnement de ce dernier, et ainsi de suite. Or la classification initiale de chaque type de cellule, est caractérisée par la fonction à remplir. Cette propriété détermine la location de chaque cellule dans le corps humain, depuis la parution du genre humain jusqu'au temps présent. Les cellules de la langue n'ont pas les caractéristiques des cellules de la main. Les cellules de la langue sont associées au goût et les cellules de la main à la sensation du toucher et associée à la préhension.

Le CYTOPLASME, liquide interne de la cellule, qui sert à lubrifier la paroi intérieure, assure l'équilibre du milieu ambiant à l'avantage des composants, tout en respectant les adaptations variées compatibles à la fonction de chaque type de cellule, et le système est consistant. YAWHEH prévoit la perfection nécessaire à l'établissement du fonctionnement dans les plus petits détails. La fonction du système, l'équilibration du milieu ambiant, la compatibilité des fonctions de chaque type de cellule se multiplie à travers les organes de reproduction du corps humain : les chromosomes, l'ADN, dans toutes les races, tous les groupes ethniques, toutes les variations de teints et de couleurs, tous les tributs, tous les continents, tous les pays, toutes les couches sociales, tous les niveaux d'éducation, tous les groupes sanguins dans le monde, et sur la terre.

MALGRE LA CONSISTANCE DE LA CELLULE, IL Y A POURTANT UN SECRET ENCORE INFRANCHI : CHAQUE HUMAIN EST UN ÊTRE UNIQUE, MALGRÉ LES CARACTÉRISTIQUES SIMILAIRES. IL N'EXISTE PAS DEUX HUMAINS ABSOLUMENT IDENTIQUES SUR TERRE, MÊME PAS LES JUMEAUX DITS « IDENTIQUES », OU LES SIAMOIS ! C'EST LE SECRET DE YAWHEW. Ce paragraphe conclut les éléments réunis pour tenter de démontrer qu'il a fallu d'une **INTELLGENCE SUPÉRIEURE** ET **SUPÉRIEURE À L'HUMAIN**, pour concevoir, et organiser, le fonctionnement de ce petit composant **ESSENCE MÊME DE LA VIE, LA CELLULE; PUIS DU CORPS HUMAIN, PUIS DE L'ANIMAL, PUIS DE L'ESPÈCE VEGETAL. PUIS COSMIQUE, ENFIN L'UNIVERS.**

À noter :

Il y a environ **42 millions de molécules de protéines dans une seule cellule humaine**, 6,000 diffèrent types de protéines (Finally we know how many molecules are in a cell, 2017).

Des chercheurs à Washington University ont déterminé que le nombre d'ATOMES **dans une seule cellule humaine est estime à 10^{14} ou simplement 100,000,000,000,000, ou 100 trillions d'atomes;** Scientists counted all the protein molecules in a cell, and the answer really is 42, 2018).

Passons à pieds joints sur la Molécule et l'Atome

La Molécule est la plus petite particule d'un élément chimique comprenant des propriétés chimiques. On peut citer comme exemple l'oxygène et le chlore. La molécule est définie par la réunion de deux ou plus d'atomes.

Il faut un groupe d'atomes qui se réunissent, représentent la plus petite unité fondamentale d'un composant chimique qui peut faire partie d'une réaction chimique. L'atome à un noyau entouré d'électrons.

Ces deux corps chimiques sus-dessus participent au fonctionnement de tout être vivant, à l'entretient de la vie, mais ne sont pas à la base de la vie ! Pour que le corps humain soit complètement opérationnel, il faut l'interaction entre la biologie, la chimie et la physique, puisque la charge électrique joue un rôle important dans la balance de l'équation établie par YAWHEH. TOUTE LA CREATION REVELE LA GRANDEUR DU CREATEUR DANS SON INVENTION DE LA SCIENCE POUR ETRE A LA BASE DE L'UNIVERS.

Pourquoi l'homme s'obstine-t-il à refuser d'accepter qu'il a été créé par le MAITRE de l'UNIVERS : YAWHEH et qu'un jour il rendra compte à son créateur de la façon dont il a vécu! Comme un jour il est arrivé, un jour il faudra s'en aller. **À vouloir croire que l'homme est maître et seigneur, est une moquerie de Dieu : « ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU » !**

Celui qui se moque de Dieu travaille à sa destruction infailliblement, car il est un outil entre les mains de l'ennemi de Dieu.

Parcourant la trajectoire de la vie et leur comportement nous sommes amenés à questionner les critères de valeur que l'homme applique quant aux actions qu'il pose. Telle action entraîne telle conséquence, de ce fait une évaluation des actions à entreprendre et ces conséquences, et le choix sensé devrait aller dans le sens de la protection de soi et des siens. "L'homme stupide n'y connait rien et l'insensé n'y prend point garde" lisons nous dans le Psaume 92 verset 6 et dans le Psaume de David 14 verset 1 il est écrit: "L'Insensé dit en son cœur, il n'y a point de Dieu! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables. Il n'en est aucun qui fasse le bien."

Pour se complaire dans ses mauvaises actions l'homme se rend insensé. Pour agir comme tel, il efface de son conscient l'existence de YAWHEH. Il entreprend un exercice mental qui lui permet de fuir la réalité et de créer sa propre zone de confort dans laquelle il se sent libre d'agir de penser et de s'exprimer d'après sa volonté. Malheureusement, il n'en est aucun qui fasse le bien. À la lumière de ces réflexions analysons notre entourage et nous verrons qu'un grand nombre de personnes se comportent comme des insensés. Ils croient pouvoir enfermer Dieu dans une armoire pour se sentir libre d'agir à leur guise. Cette travestie ne marche pas avec Dieu :

« On ne se moque pas de Dieu »

L'homme prête très peut a lui-même entant que composant d'ordre supérieur existant sur cette planète. Certains hommes prennent plaisir à vivre en insouciant, mangeant, buvant, jouissant de toutes les variétés de plaisirs charnels, sans prendre le temps de se questionner sur son origine, d'où il vient ? L'homme pense, mais il ne se soucie pas d'essayer de comprendre la nature même de la pensée! Il mange, il boit, il trouve autour de lui tout ce qui est nécessaire pour vivre et satisfaire ses besoins. Les dirigeants n'ont pas le sens d'instruire les peuples, de les éduquer, ce qui élèverait le niveau de la qualité de vie de tous. Le siège de la conscience émane du corps humain et est initié à partir des activités du cerveau. La conscientisation naît de la prise en charge de ses responsabilités, sentiment qui déclenche une activité mentale positive ou négative et oriente les prises de position. La conscientisation tend à être positive et en faveur de l'amélioration de la qualité de la vie. Tout cet exercice est généré par le développement de la pensée à partir des enseignements et de la formation reçus, sans laisser de côté l'élément majeur du contenu de l'éducation familiale transmise. Ce membre de phrase peut se résumer ainsi : l'homme est le produit de son milieu ambiant.

Les leaders se doivent de créer un nouveau milieu pour un enseignement scolaire adapté: aux enfants, aux jeunes, aux adultes visant à cultiver des esprits constructeurs indispensables pour une autre société ayant pour base : Le respect du Créateur, le respect de toute sa créature, le respect des humains, du règne animal, du règne végétal, de l'environnent en général. Une société qui se veut saine, orientée vers le maintien de la qualité originale DE TOUT ce que YAWHEH a créé emprunte la voie de la stabilité sécuritaire, sociale, économique, sanitaire, agricole, éducationnelle. Une telle transformation requiert un assainissement de la mentalité, des comportements, des mœurs, l'application sévère des lois, d'une justice impartiale, telle que prescrite dans la Bible, témoignant de l'honnêteté à outrance des leaders et dirigeants, de l'honnêteté des leaders spirituels, de l'assainissement des membres des églises et des organisations regroupant des participants ; de l'honnêteté des employés de l'Etat et du secteur privé, de l'honnêteté des entrepreneurs, y compris des marchands petits, moyens et grands.

LE GRAND YAWHEH N'A PAS PRIVE LE GENRE HUMAIN DE SA GRANDEUR, IL A CRÉÉ LA VIE À TRAVERS LA CELLULE, UNE ENTITÉ SI PETITE ET GRANDE EN MÊME TEMPS, IL PEUT CATALISER CETTE TRANSFORMATION. LA CONDITION SINE QUA NON, C'EST DE CROIRE EN LUI, DE NE JAMAIS DOUTER DE SA CAPACITÉ DE TOUT FAIRE, DE SA CAPACITÉ DE TRANSFORMER TOUTES LES SITUATIONS, DANS TOUS LES DOMAINES AU TEMPS CONVENU PAR SA VOLONTÉ.

Psaume 8 : Psaume de David

2. Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. 3. Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fonde ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. 4. Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: 5. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? 6. TU L'AS FAIT DE PEU INFERIEUR À DIEU, ET TU L'AS COURONNÉ DE GLOIRE ET DE MAGNIFICENCE. 7. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains. Tu as tout mis sous ses pieds. 8. Les brebis, comme les bœufs et les animaux des champs. 9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer. Tout ce qui parcourt les sentiers des mers. 10. Eternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre !

La précision microscopique avec laquelle YAWHEH a créé la CELLULE, porteuse de VIE invisible à l'œil nu est la preuve de son amour et de sa patience pour toutes ses créatures : humaines, animales, végétales et autres.

L'infinie petitesse de l'infinie grandeur

YAWHEH a inséré sa PUISSANCE dans cette entité minuscule, pour manifester sa GRANDEUR dans les produits finis extraordinaires que sont : l'homme, la fleur, l'arbre, le fruit, le pépin et toutes autres espèces vivantes. La même considération est valable pour la petitesse des éléments chimiques : L'Atome et la Molécule dans la composition de la matière physique indispensable à la vie tels que l'oxygène et l'eau.

La grandeur de Yawheh, le Dieu Créateur, se manifeste dans les plus petites choses, qui forment l'ossature de l'existence !

L'infiniment petit révèle l'infiniment grand !

Marie-Pologne Jacques René
Servante de YAWHEH

RÉFÉRENCES:

Finally we Know How Many Molecules are in a Cell. (2017). Retrieved from https://steemit.com/steem-stem/@rickyxp/finally-we-know-how-many-molecules-are-in-a-cell.

Scientists counted all the protein molecules in a cell and the answer really is 42 (2018). Retrieved from https://www.sciencealert.som/simple-cell-has-42-million-protein-molecules-life-universe-everything.

PROPRI T VENDRE
 PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.

Pour plus d'nformations, appelez Bluette Coq au **509.3170.3575 .**

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 14

Kreyòl

Soti nan paj 6

droit!" Li di fè tou sa n konnen pou m patisipe nan *Lebòde* Bwouklin nan ane sa a. Men patriyòt yo te gen tan pase alaksyon, yo bouche twou sa a. Se konsa, youn gwoup Ayisyen te ekri majistra Nouyòk la, *Bill de Blasio,* nan dat 20 out la, pou mande majistra a bloke patisipasyon mouche a nan fèt *Lebòde* lendi a. Menm kopi lèt sa a t al jwenn prezidan komin Bwouklin nan, *Eric Adams* avèk plizyè lòt ofisyèl nan gouvènman eta ou lavil Nouyòk la, tankou *Jumaane Williams, Public Advocate; Representative Yvette Clarke, Councilman Mathieu Eugene ak Assemblymember Rodneyse Bichotte.*

Nan youn lèt, nan dat 22 out, *Dr. Jean Joseph, CPA,* prezidan *West Indian American Day Carnival Association,* ki anchaj parad lendi a sou *Eastern Parkway,* di se sèlman 4 gwoup Ayisyen ki anrejistre pou patisipe: T-Vice, Tony Mix, Kreyòl la ak Bamboche". Non Michel Joseph Martelly, "Sweet Micky" pa sou lis la. Men konnesan nòstwòm, msye ka chache monte abò cha younn nan gwoup k ap patisipe yo. Se poutèt sa, *Edens Debas,* younn nan konpatriyòt ki te siyen lèt bay majistra a, di, li mande pou Majistra *de Blasio "pase youn lòd Egzekitif"* pou Lapolis anpeche msye monte pran woulib sou okenn cha".

Antouka, an mankan manman, ou tete grann. Se konsa mouche a te ranje zafè l ak *Richard Urbain,* mèt group Gwoup *Venus* la, ki abitye òganize bal, pou l fè 2 fèt, younn nan samdi, 31 out la, epi youn lòt nan dimanch, premye septanm, kote se pa sèl mouche santò a k ap la. Se pral 2 fèt pou onore sa *Venus* rele "Lejann" *(Légendres),* mizisyen ki vrèman bay mizik lakay la gwo jarèt. Kòm si m ta di nou: "Mizisyen ekstraòdinè". Se 7 gason ak youn dam. Men yo: *Dadou Pasquet, Dieudonné Larose, Georgy Metellus, Isnard Douby, Jean Elie Telfort, Michel Martelly, Robert Martino* ak *Toto Necessité.*

Fèt samdi swa a se youn bagay wololoy nèt. *"Black tie/ Red Carpet."* Epi si w pa gen "envitasyon", pa met pye. Se pral nan *Westburry, Long Island,* nan gwo plas konsè ki rele *"THE SPACE"* la. Pou dimanch, se pral pou le pèp, nan *EISENHOWER PARK,* ki nan *East Meadow,* N.Y. Nou pa touche 5 kòb nwè pou n pibliye anyen. Men n ap mete reklam ki deyò a pou nou gen youn lide de ekstravagans ki fèt. Men anplis de 2 gwo reklam sa yo, pou dimanch lan, *Venus* pibliye youn reklam apa pou chak nan "Onore yo" avèk ki djaz k ap akonpaye yo. Se konsa, djaz pa Michèl Mateli a se KAI. M ap ban nou 2èm reklam Mateli a pou menm jou a kòm egzanp.

M ap mande konbyen Entèl debouse pou tout mizisyen sa yo ki, pou laplipa, konpòte yo jan sa dwa, aksepte vin pran fwotman ak youn *"Pestiféré"* ke y ap kouri chalbari dèyè l prèske tout kote l pase? Èske se vre sa yo di an franse a: *"L'argent n'a pas d'odeur?"* Sèl sa nou ka di nan sa se: *"Manje w renmen an se li k ap ba w gonfleman!"* E lè w gonfle bon jan gonfle, ou pa ka mache sou mounn! *Comprendra qui voudra!*

GRENN PWONMENNEN,
28 out 2019

N.B.: M ap envite nou li lèt sa a ke Richard Urbain te resevwa depi 2 semèn sou kesyon an. Li pa ka di li pa t konnen nan kisa li foure kò l la a. Se kòm si li deklare kominote a lagè. Li kanpe ak mouche Mateli, bouch sal, fas a kominote a ki di « Fò l jije/ Fò l jije/ Men sa se twòp atò ! »

ARTS & SPECTACLES

Il y a vingt ans, Guy Durosier tirait sa révérence (Deuxième partie)

Par Eddy Cavé

Dans la première partie de cet article, l'auteur de *De mémoire de Jérémien* a effectué un survol rapide de la vie de Guy Durosier qu'il a côtoyé, d'assez près, à Montréal et à Ottawa, au début des années 1970. Dans cette deuxième partie, il rappelle le contexte socio-culturel de la quinzaine d'années que l'artiste a passée au Canada.

Le contexte socio-culturel des années 1960-1970 au Québec

C'est dans le Montréal du maire Jean Drapeau, dans l'atmosphère féérique de l'île Sainte-Hélène et d'Expo 67 que Guy Durosier a élu domicile au Québec. Cette province venait alors de sortir de la « *grande noirceur* » des années Duplessis et elle s'affirmait comme une terre d'accueil pour les francophones étrangers désireux de s'expatrier.

Sans être la terre promise, qu'était alors New York, le Québec avait tout pour plaire aux Haïtiens fuyant la dictature : de

Sylvie Desgrosseillers, fille de Guy Durosier, évoluant dans l'ombre de son père.

bonnes possibilités d'emploi, un haut niveau de vie, une politique d'immigration d'une grande souplesse. Les musiciens comme Guy Durosier, Fritz Pereira, Chico Simon, Nono Lamy, Joe Trouillot, maestro Dorlette y trouveront un public, majoritairement féminin, avide d'exotisme, de nouveautés et de sonorités inhabituelles.

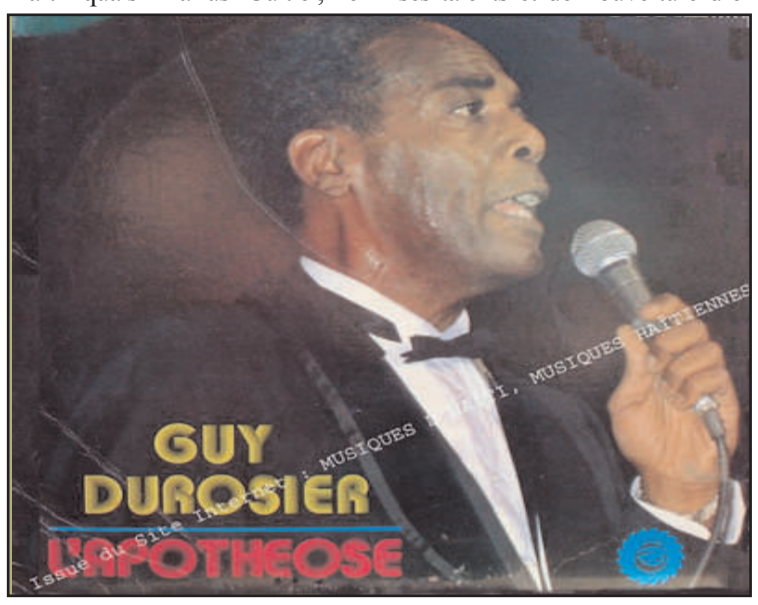
Dans l'ensemble, la société québécoise était alors traversée par cette espèce de joie de vivre qu'inspiraient ses chansonniers, ses peintres, ses poètes, ses musiciens. Des chansonniers comme les Jean-Pierre Ferland, Claude Leveillé, Gilles Vigneault, Félix Leclerc. Des interprètes comme Ginette Renaud, Pauline Julien, Renée Claude, Ginette Ravel. Des jeunes cinéastes comme Gilles Carles et Claude Fournier, qui allaient renverser bien des tabous avec de charmants petits films comme *Les mâles, Deux femmes en or,* etc. En outre, ce Québec où Pierre Bourgaud et ses amis du RIN mijotaient le projet d'indépendance accueillait à bras ouverts tous les révolutionnaires et intellectuels de gauche opposés à François Duvalier.

Guy Durosier se jeta à pleines dents sur ce fruit mûr qui comblait toutes ses attentes, sauf sa soif de célébrité, sa passion des projecteurs et des *standing ovations*. Si son répertoire créole sonnait merveilleusement bien aux oreilles des Québécoises en quête d'exotisme, ses chansons françaises les charmaient encore plus. Aussi sillonna-a-t-il la province de long en large, faisant de la région dite du Bas-du-Fleuve son terrain de chasse favori. Il y a ainsi laissé d'heureux souvenirs, ainsi que d'intenses regrets... A la faveur de son extraordinaire force d'attraction, il sut résister à la déferlante du disco jusqu'à ce qu'il décide de poursuivre ailleurs ses rêves de conquête.

Un succès pourtant limité !

Quoiqu'on puisse dire de bien et de beau au sujet des succès de Guy au Québec, il faut admettre qu'il n'a jamais véritablement percé le grand marché québécois de la chanson, du disque et du spectacle. Pour des raisons qui restent encore à élucider, il n'a jamais fait la prestigieuse salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts, n'est jamais passé dans une des grandes émissions télévisées de variétés, ni inscrit une seule chanson au Palmarès du Québec. La Province et sa métropole accorderont toutefois ce privilège à d'autres vedettes internationales noires en tournée au Canada, notamment Harry Belafonte, Ray Charles, Dionne Warwick, Roberta Flack, Ella Fitzgerald. Et à Oscar Peterson, un enfant du pays.

En toute honnêteté, le Québec n'était pas encore prêt, à la fin des années soixante, pour ouvrir ses grandes salles de spectacles à des artistes noirs, même talentueux, qui n'avaient pas encore été couronnés en France ou aux États-Unis. Et Guy n'était pas le seul à devoir se limiter au marché restreint des « *communautés culturelles* ». Il y avait également dans cette situation le pianiste martiniquais Marius Cultier, le



chanteur trinidadien *Mighty Sparrow*, des groupes musicaux comme *Byron Lee and the Dragonaires*, *The Merrymen of Barbados*. Ils faisaient tous chaque année au moins une escale à Montréal, mais ils ne se sont jamais implantés dans le grand marché québécois du spectacle.

L'histoire retiendra, toutefois, que le maire Drapeau invita Guy Durosier, en 1970, à donner à ses côtés le signal de la réouverture du site de l'Expo pour la nouvelle saison. Voulait-il lancer à ses concitoyens un message d'ouverture en posant ce geste hautement symbolique ? Sans doute, mais il faudra attendre plusieurs décennies pour voir des vedettes noires comme Norman Brathwaite, Gregory Charles, Anthony Kavanagh, jr accéder à un statut de vedette à part entière dans la Province. Dans le même temps, la journaliste Michaëlle Jean se frayait un chemin dans le monde des médias pour accéder, d'abord, au poste de chef d'antenne à Radio Canada, puis à celui de gouverneure générale du pays. Dans l'intervalle, la population s'était diversifiée, les mœurs avaient évolué, et le Canada était devenu un pays bilingue, une société multiculturelle et multiraciale très différente de celle que Guy avait connue.

Arrivé au Canada, trente ans trop tôt, il a sans doute pavé la voie pour les Émeline Michel, Fabienne Colas, Stanley Péan et peut-être même un Dany Laferrière. Mais il a lui-même peu bénéficié de l'immense variété de ses talents et de l'ouverture d'esprit de sa société d'accueil.

Le premier grand artiste haïtien du Québec

Durant la période passée au Québec, Guy a continué à s'épanouir comme compositeur, interprète, maestro et musicien aux multiples talents. Il a également été le chouchou des centaines d'Haïtiens et de Québécoises qui fréquentaient assidument les boîtes de nuit comme Brazilia, Le Perchoir d'Haïti, Chez Tonton, Casa Mexico, etc. Dans ce partage très inégal des parts du marché du loisir, il laissera à Joe Trouillot, son éternel rival, le Café Saint-Jacques, à Montréal, etl'hôtel Lafontaine, à Ottawa.

Le virage de 1969

Tandis que les diverses chansons de son répertoire traditionnel font vibrer toutes les fibres des compatriotes qui achètent ses disques et vont l'écouter pendant le week-end, c'est la chanson *Si Wal An Ayiti* qui le consacre comme le chantre de l'exil et fait de lui l'idole des expatriés. C'est elle qu'il chante aussi quand la nostalgie envahit son âme de poète en plein milieu d'un spectacle. Fatigué d'envoyer en chanson des messages à sa mère, il se rendra, en 1969, aux sollicitations de cette dernière, et prendra l'avion pour Haïti après s'être entouré des précautions d'usage.

Ce séjour au pays natal a eu des allures de couronnement. Guy retrouve l'ancien public de ses années de jeunesse, des folles années du bicentenaire de la construction de Port-au-Prince, et il est partout accueilli avec ferveur. En même temps, il donne aux plus jeunes générations la possibilité d'associer un visage à une voix qu'ils ont entendue toute leur vie. En se produisant plusieurs jours de suite à guichets fermés au ciné Capitol, il s'enivra dans la magie des bains de foule réservés aux enfants du terroir.

De retour au Canada, il rongera son frein en silence durant un peu plus d'un an, déterminé à mettre le cap sur son île natale au premier vent favorable soufflant vers le Sud. Cela se produira dans les premiers jours de 1971, quatre mois avant la mort du vieux dictateur, dont il avait fui les sautes d'humeur durant treize ans.

La place du Québec dans ses souvenirs

Il est curieux de constater que l'on ne trouve nulle part dans les entrevues et les témoignages de Guy Durosier les traces de son passage à Montréal, dans le Bas du Fleuve, à Hull-Gatineau ou dans les autres régions du Québec où il a essaimé. Mon hypothèse, c'est que, dans ses rêves de grandeur, il se voyait plutôt adulé sur les grands boulevards de Paris, faisant une deuxième fois le tour du monde comme dans sa chanson, s'extasiant sous les aurores boréales ou sous le soleil de minuit dans les bras d'une princesse de sang… Survolant dans son avion privé les grandes étendues verdoyantes du Québec, avant de se replonger, le soir venu, dans la triste réalité des pianos bars qu'il voyait comme un simple gagne-pain. C'est, du moins, l'impression que j'ai retenue de nos nombreuses rencontres.

(La troisième partie dans la prochaine édition).

eddycave@hotmail.com

Ottawa, le 1er aioût 2019

28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 15

NOUVELLES BRÈVES

Au revoir, Michel-Ange Gédéon ! Un nouveau directeur général a.i à la PNH : Normil Rameau

Quoi dire d'un nouveau directeur général a,i de la Police nationale d'Haïti (PNH), pour remplacer celui qui, un mois plus tôt, avait fini par arrêter le bandit le plus recherché par la Police depuis quelque deux ans ? Certains croyaient que par ce fait, Michel-Ange Gédéon avait assuré sa reconduite à la tête de l'institution, surtout qu'au sein de la nébuleuse communauté internationale, on acclamait le No. 1 de la PNH. Mais par sa prouesse, le directeur général scellait son sort auprès du chef de l'État qui mijotait, depuis quelque temps, comment écourter son mandat.

En effet, son mandat de trois ans arrivé à terme le 29 août, depuis le lundi, 26 août, Michel-Ange Gédéon a été avisé par le président Jovenel Moïse qu'il serait remplacé le mardi même, en dépit de sa prouesse, le 22 juillet dernier, ou peut-être à cause de sa victoire face au bandit le plus redouté, le chef de gang tant recherché par la Police. Il s'agit bien d'Arnel Joseph, arrêté par une unité de la PNH à l'Hôpital Lumière, à Bonne Fin, dans les hauteurs de Cavaillon, dans le Département du Sud, à environ 25 kilomètres de la ville des Cayes, chef-lieu du département. En vérité, il s'agissait d'une victoire bien méritée pour le DG Gédéon de mettre la main au collet du chef de gang le plus redouté, qui le narguait. D'ailleurs, quand le chef de la PNH avait mis à prix la tête d'Arnel Joseph, offrant deux millions de gourdes, soit vingt-sept mille dollars (27,000,00 $), à quiconque pourrait aider à son arrestation, le chef de gang, utilisant les ondes, avait doublé la somme pour la tête du No. 1 de la PNH.

Mais en arrêtant le puissant bandit, qui n'a pas connu le sort d'autres chefs de gang, comme Ti Je, tué dans un accrochage avec la Police quelques semaines plus tôt, le chef de la PNH avait un témoin des plus redoutés par ces hommes *'gwo levit"'* (costumés) qu'il avait dénoncés, en décembre dernier lors des funérailles de deux policiers abattus par des bandits. Au cours de son panégyrique, ne devait-il pas dire que ce sont ces hommes « *gwo levit* » qui étaient responsables de la montée de l'insécurité au pays? Car, ce sont eux qui arrivaient en trombe aux commissariats pour demander la libération des bandits arrêtés et exiger que leurs armes leur soient remises.

Voilà que lors de ses confessions lors de l'interrogation des agents la DCPJ (Direction Centrale de la Police Judiciaire), Arnel Joseph eut à déclarer que son principal contact avec le président Moïse lui-même n'est autre que l'un des sénateurs de l'Artibonite, Gracia Delva. Aussi dépendait-il de Fritz Jean-Louis, Vlad de son sobriquet, pour converser avec l'ex-président Michel Joseph Martelly, le « *Sweet Micky* », aussi surnommé « *Sweet Mimi* » qui, pour démontrer son amitié avec le redoutable bandit, l'adressait toujours en « *Commandant Nel* ». D'ailleurs, lors

Normil Rameau

de leur dernière conversation, la veille de l'« *Opération pays lock* », en février dernier, l'ex-chef d'État d'Haïti s'en remettait au « *commandant Nel* » pour la sécurité de sa maison à Péguy-Ville, quartier huppé de Pétion-Ville, ainsi que pour son château près de la plage, non loin de Saint Marc, évalué à environ huit à neuf millions de dollars (8 000 000 000,00 $ - 9 000 000 000,00 $). Et le «*commandant Nel* » de dire, en effet, il avait dépêché ses « *soldats* » aux lieux indiqués pour empêcher que les « *salauds lavalassiens* », pour utiliser le terme utilisé par le « *Sweet Mimi* », d'incendier les résidences du président-musicien réputé misogyne. (Voir article en anglais HAPPENINGS et GRENN PWONMENNEN en créole, page 6).

Alors, on comprend pourquoi le président Moïse a sauté sur l'opportunité de se défaire, enfin, d'un directeur général de la PNH qui, par son professionnalisme, a pu mener à bon port l'institution policière, qui est passée d'un effectif de dix mille (10 000) à plus de quinze mille (15 000) au cours de trois ans, même sans le support du Chef d'État qui utilisait les services des gangs pour l'empêcher de réussir.

Dans son discours d'adieu hier, mardi 27 août, aux policiers et policières, ses collaborateurs et collaboratrices, le DG Gédéon est resté égal à lui-même. Voici un court extrait de son discours: *"Nous avons une PNH que la politique a tenté de diviser. Serrez les rangs autour de votre nouveau chef. Continuez à tenir tête. Restez unis, cultivez encore l'apolitisme au sein de l'institution et vous ferez échec et mat à toute tentative de division et d'implosion."*

Et ce dernier mot*: "Restez professionnels! Restez unis! Méfiez-vous de la politique! Bonne chance au nouveau Directeur Général de la PNH".*

Alors, M. Normil Rameau, directeur général a.i. de la Police Nationale d'Haïti, rappelé de son poste à l'Ambassade d'Haïti à Washington, D.C., où il se trouvait en mission depuis septembre 2018, a du pain sur la planche. D'ailleurs, le DG sortant lui a prodigué des conseils, dont nous extrayons ce qui suit: « *Je vous préviens, la tâche ne sera pas facile. Elle sera parfois pénible, compliquée et périlleuse. Certaines fois, il vous faudra faire l'effort d'oublier votre orgueil pour défendre la PNH, pour défendre votre pays. Sachez que les vrais bandits à craindre ne sont pas ceux connus de tous, mais ceux qui circulent en costume et chemise blanche roulant de grosses*

Suited en page 16

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

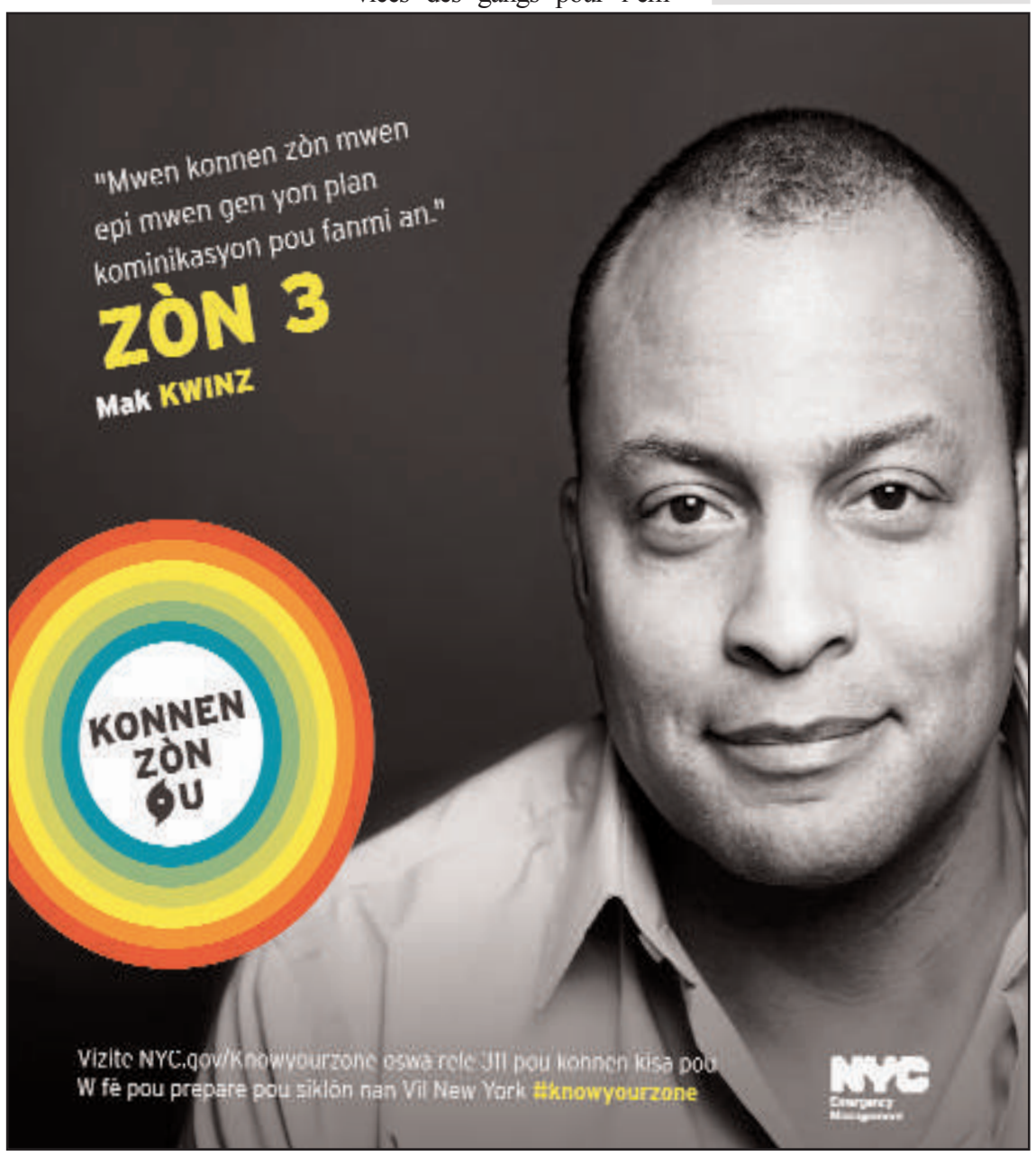
MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner



28 août - 4 septembre 2019:HO 8/28/19 4:37 AM Page 16

NOUVELLES BRÈVES

Suited de la page 15

cylindrées».
Le voilà qui, à son départ de l'institution, revient avec ces hommes « *gwo levit* » dont il avait fait mention aux funérailles des policiers en décembre dernier, oui, ces hommes "costumés" qui font la loi et le beau temps dans une Haïti gangstérisée! Au nouveau Directeur Général de la PNH, nous disons que sa renommée l'a devancé. Tous les yeux sont braqués sur lui. Qu'il accomplisse sa mission sans broncher!

***Avant même que son gouvernement ne soit en selle, le "Premier Ministre nommé" William Fritz Michel reçoit une lettre de démission de la Ministre des Affaires étrangères.** C'est une large distribution qui est faite de la lettre de démission, en date du vendredi 23 août 2019, de Mme Marjorie Alexandre Brunache, la fille de l'ex-président Boniface Alexandre et l'épouse de Michel Brunache, ex-ministre de la Justice sous la présidence de Michel Martelly.

En effet, se disant fière que « *le Président de la République, Son Excellence Jovenel Moïse m'a fait l'honneur d'approuver votre choix de faire de moi la ministre des Affaires étrangères et des Cultes* », elle souligne que «*des considérations personnelles m'obligent à décliner cet honneur de servir mon pays* ». Apparemment, ce n'est pas de cœur joie qu'elle est arrivée à cette décision. Lisez : « *Aussi, le Cœur lourd, je me vois aujourd'hui dans l'obligation de vous présenter ma démissionne, tout en confirmant ma volonté de continuer à me mettre au service de notre patrie commune* ».

Outre la démissionne de Mme Alexandre-Brunache, d'autres ministres nommé (e-s) ont été obligé (e-s) de faire comme elle ou ont été avisé (e-s) qu'ils/elles ne pourront accéder à leurs postes à cause de certaines irrégularités dans leurs dossiers. Par exemple, on a signalé que presque la majorité des nommé (e-s) ont dû faire leurs déclarations d'impôt au Fisc pour cinq ans en bloc. De vrais patriotes, eh ?

Alors, on comprend pourquoi le Premier ministre «*nommé* » Fritz William Michel n'a pas pu présenter son énoncé de politique générale par devant la Chambre vendredi de la semaine dernière tel qu'annoncé, et que tout est renvoyé *sine die!*

Ainsi, a-t-on vu le Premier ministre démissionnaire Jean Michel Lapin à une réunion du Cabinet, ce même Cabinet qui évacue "les affaires courantes", quand affaires il y a. C'est vraiment une vaste plaisanterie!

*La guerre des tarifs entre les États-Unis et la Chine a causé une chute vertigineuse de 620 points vendredi dernier à la Bourse de New York, le Dow Jones Industrial. Ceci découlait surtout de la menace faite par le président Donald Trump qui avait ordonné aux compagnies américaines opérant en Chine de surseoir à leurs opérations en territoire chinois. « *C'est aller trop loin*», ont crié des titans de plusieurs industries ayant des échanges commerciaux avec la Chine. Et le président a changé un peu le ton. Mais il maintient qu'il l'« *Oint* » (the «*Chosen One* ») pour faire face à la Chine. Cette guerre entre les deux géants économiques mondiaux causera beaucoup de torts à l'économie mondiale, à moins que des têtes froides s'imposent.

*Entre-temps, en réplique, les Chinois ont annoncé, vendredi dernier, 23 août, des augmentations de tarifs de l'ordre de 5% à 10% sur quelque 75 milliards de dollars (75 000 000 000,00 $) de produits américains. L'industrie des crustacées, surtout des homards, en souffrira les contrecoups. Selon une dernière analyse, le citoyen américain déboursera mille dollars (1 000 $) de plus cette année à cause de ces tarifs.

*Une rébellion politique contre le président Trump est en gestation. Dimanche dernier, lors de l'émission prisée «*This Week* » avec George Stephanapoulos, sur la chaîne ABC, Joe Walsh, un ex-député (Congressman) de l'État d'Illinois, de la droite Tea Party, a déclaré qu'il s'oppose à la politique du président et a annoncé sa candidature aux primaires du Parti républicain face au président de son parti, le second républicain à se désolidariser ouvertement du chef nominal du parti et à se porter candidat. Bill Weld, un ancien gouverneur du Massachusetts, avait annoncé auparavant qu'il se porterait aussi candidat aux primaires républicaines face au président.

Lundi soir, au cours d'une interview à CNN, Joe Walsh a annoncé que suite à sa prise de position ouverte contre le président Trump, il a été évincé de son émission radiophonique sur une chaîne à Chicago. Il s'attend, dit-il, à d'autres actions similaires. Il admet qu'environ 80% à 90% de son auditoire sont des partisans du président Trump.

*À la semaine prochaine pour le brouhaha international concernant les incendies éclatant dans la plus grande forêt au monde, au Brésil, l'Amazon, et la prise de gueule entre le président Emmanuel Macron (France) et Jair Bolsonaro (Brésil). Laquelle des deux épouses serait plus élégante? Et voilà comment une question d'honneur familiale s'est glissée dans une politique internationale de l'environnement affectant tout le globe terrestre! Et des leaders du monde se comportant comme des gamins.

*Et lors du sommet du G-7 à Biariarritz, France, ce dernier weekend, le président Macron a marqué un point contre le président Trump. Ce fut une surprise pour presque tous ces chefs d'État quand, dimanche dernier, Mohammad Javad Zarif, le ministre iranien des Affaires étrangères fit son apparition au sommet, l'invité spécial du président français, qui se dédie à une politique de rapprochement et d'apaisement des tensions. Comme on le sait, le président Trump est un ennemi juré des autorités iraniennes. Ainsi va le monde. À la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II
28 août 2019

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor

Cabinet Medical
Lundi —Samedi: 11 AM—7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◇ MÉDECINE CHIRURGIE ◇
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Frantz
Photo & Video Studio
Over 35 Years of servicing the community!
Satisfaction Guaranteed
PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118
843 FRANKLIN AVE. (BET. UNION & PRESIDENT)
FRANTZSTUDIO.COM

Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016
Please Help Rebuild

Online Donations can be made at:
www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund
Checks payable to :
St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838
Write "Haiti" on the memo line